



VINCI
CONSTRUCTION



FRANCE

instantanés

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2011

4

Message du président

- 6 Profil, chiffres clés et équipe de direction
- 8 Faits marquants

10

Politique de l'entreprise

- 10 Performances économiques
Une croissance retrouvée dans un environnement économique incertain
- 22 Ressources humaines
Valoriser nos collaborateurs pour accompagner les évolutions de nos marchés
- 40 Prévention-sécurité
« La sécurité doit être notre priorité absolue »
- 46 Environnement développement durable
Vers une ville durable
- 54 R&D et innovation
Répondre au défi de la construction durable

18

Les partenaires parlent de l'entreprise générale



58

Métiers et réalisations

- 60 Bâtiment
- 74 Génie civil
- 84 Hydraulique
- 92 Métiers de spécialité



Pour voir la vidéo, scannez le code via l'application bookBeo disponible gratuitement sur iPhone et Android ou saisissez l'url dans votre navigateur mobile ou PC.

APPROFONDIR NOTRE MODÈLE EN VALORISANT PLEINEMENT NOS RESSOURCES

Comment analysez-vous les performances de VINCI Construction France en 2011 ?

2010 avait été une année de bonne résistance, 2011 a été une année de net rebond puisque nous avons fait progresser notre chiffre d'affaires de près de 13 %, tout en maintenant notre taux de résultat opérationnel sur activité. Ces bons résultats, obtenus dans un environnement économique incertain, sont le fruit aussi bien de grandes opérations que des 9 237 chantiers réalisés par nos 473 agences réparties sur tout le territoire. Notre modèle d'organisation local et global a donc confirmé sa performance. Là est bien le premier ressort de notre dynamique : nous sommes à la fois un réseau d'entités décentralisées et multi-métiers, ancrées au plus près de leurs clients et connaissant parfaitement leurs attentes, et un groupe qui met en synergie ses expertises et ses équipes, et peut ainsi mobiliser les ressources requises par des projets majeurs. En la matière, 2011 a été particulièrement dense, avec des chantiers aussi emblématiques que la Fondation Louis Vuitton pour la Création à Paris, la tour Odéon à Monaco, les Terrasses du Port à Marseille, le musée des Confluences à Lyon, les hôpitaux de Chambéry et de Toulon, pour n'en citer que quelques-uns.

Il faut aussi souligner la part croissante des projets réalisés avec d'autres entités de VINCI Construction et du groupe VINCI, dont le futur hôpital de Koutio en Nouvelle-Calédonie, trois usines de traitement des déchets au Royaume-Uni, le futur siège de SFR en Île-de-France, les stades de Nice et Bordeaux, sans oublier bien sûr la ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux, plus important partenariat public-privé de ce type en cours en Europe. Tout cela est le signe d'un modèle qui tourne à plein !

Comment abordez-vous 2012 ?

Nous l'abordons avec la visibilité et la confiance que nous donne notre carnet de commandes. Fin 2011, il atteignait 9,2 milliards d'euros, dont environ 57 % exécutables en 2012. Notre activité devrait donc se maintenir au niveau élevé de 2011, ce que semble confirmer la dynamique des prises de commandes au cours de la période récente et le volume important de projets en phase d'études ou d'appel d'offres. Pour autant, nous n'ignorons pas les incertitudes de notre environnement économique. Nous serons donc particulièrement vigilants, c'est-à-dire sélectifs dans nos prises de commandes et réactifs pour ajuster rapidement nos structures si nécessaire.



Au-delà des performances économiques, quels sont vos axes de progrès pour VINCI Construction France ?

Notre démarche est d'approfondir notre modèle en valorisant pleinement nos ressources. Nous l'appliquons en accentuant nos efforts dans plusieurs directions complémentaires : le travail sur nos méthodes et sur le partage d'une même culture technique par tous les acteurs du chantier ; la densification de nos compétences en ingénierie, pour accompagner notamment la montée en puissance des projets en conception-construction ; le développement d'offres qui anticipent les attentes de nos marchés, en particulier en matière de performance énergétique et de logements à coûts de construction réduits ; le renforcement de notre expertise en montage immobilier, en amont de la réalisation des projets ; l'intensification des synergies entre nos entités mais aussi à l'échelle de VINCI Construction et de VINCI. Tous ces efforts visent à conforter notre modèle d'entreprise générale et à optimiser sa performance au bénéfice de nos clients.

Enfin, notre devoir envers nos collaborateurs est de progresser en matière de sécurité sur nos chantiers. Notre objectif d'excellence vis-à-vis de nos clients n'a de sens que si nous faisons référence dans le domaine de la

sécurité comme nous le faisons déjà par la qualité de nos expertises et de nos solutions. C'est ainsi que nous irons jusqu'au bout de nos convictions d'entrepreneurs, pour lesquels une entreprise est d'abord une communauté d'hommes et de femmes qui partagent les mêmes valeurs et ont la même volonté de bien faire leur métier, ensemble.

Gérard Bienfait,
président de VINCI Construction France

“ Notre objectif d'excellence vis-à-vis de nos clients n'a de sens que si nous faisons référence dans le domaine de la sécurité comme nous le faisons déjà par la qualité de nos réalisations. ”

Numéro un français du BTP, VINCI Construction France met à la disposition des donneurs d'ordre publics et des opérateurs privés : ses expertises en bâtiment, génie civil, hydraulique, ainsi que ses savoir-faire spécialisés ; son modèle d'organisation « local-global » ; les ressources de ses 473 centres de profit et le professionnalisme de ses 24 000 collaborateurs, pour concevoir, financer, réaliser et exploiter tout projet de construction ou d'aménagement. Issu d'une lignée d'entreprises qui ont marqué l'histoire du secteur, VINCI Construction France se définit par la place centrale faite à l'homme et au chantier dans l'organisation, et se différencie par l'enracinement de son réseau dans les territoires, le dynamisme de son management, fondé sur la responsabilité et l'autonomie, enfin une capacité unique à prendre en charge des projets complexes, y compris leur financement dans un contexte d'assèchement des finances publiques, grâce aux synergies de métiers développées au

sein de VINCI. Depuis sa création, en 2007, et plus particulièrement dans la période récente, VINCI Construction France mobilise l'ensemble de ses composantes autour d'une réflexion sur tous ses grands enjeux. Dans une activité profondément transformée depuis une dizaine d'années par l'apparition de nouveaux modes de dévolution des marchés, les évolutions de la réglementation et des besoins des maîtres d'ouvrage, et l'importance des attentes sociétales, le projet de VINCI Construction France est d'impulser une dynamique de progrès et de contribuer à l'émergence de nouveaux standards de performance pour le secteur. L'entreprise consacre ainsi des moyens sans précédent pour l'amélioration de la sécurité sur les chantiers, pour la formation et la promotion de ses collaborateurs et le renforcement de ses compétences au service de son modèle d'entreprise générale afin de rester l'entreprise de référence face au challenge de la construction durable.

Chiffre d'affaires
6 100 M€

Résultat opérationnel
sur activité
240 M€

Nombre
d'implantations
473

Effectifs
24 000

Nombre
de chantiers
9 237

**De gauche à droite
et de haut en bas**

HUGUES FOURMENTRAUX,
directeur opérationnel
Grand Ouest

DENIS GAUTHIER,
directeur général adjoint

JOSÉ-MICHAËL CHENU,
directeur général délégué

FRÉDÉRIC JOOS,
secrétaire général

FERNANDO SISTAC,
directeur opérationnel
Travaux publics Île-de-France

PHILIPPE AVINENT,
directeur opérationnel Sud

MANUEL SAEZ-PRIETO,
directeur de la communication

MOHANDASS AROQ,
directeur opérationnel Grand Est

JEAN DE RODELLEC,
directeur général adjoint

GÉRARD BIENFAIT,
président

HERVÉ MELLER,
directeur des ressources
humaines



Janvier
PPP UNIVERSITAIRE

À Paris, cérémonie de la première pierre de l'université Paris-Diderot : un projet en partenariat public-privé (PPP) remporté par VINCI Construction France de quatre bâtiments à construire sur la ZAC Paris Rive Gauche pour la rentrée 2012.

COUP D'ENVOI
Un peu plus de 30 mois après avoir été mis en chantier, le MMArena est inauguré. 25 000 personnes prennent part à la fête. Au programme : discours, spectacle (400 participants), football et feu d'artifice.

Février
Sur l'A432, dans le Rhône, ouverture à la circulation du viaduc de la Côtère, un ouvrage de 1 200 m parallèle au viaduc du TGV, réalisé en conception-construction.

VINCI Construction France et l'Atelier Christian de Portzamparc sont retenus pour la réalisation en conception-construction d'une salle multimodale Arena à Nanterre (40 000 places), qui deviendra le stade résident du Racing Metro 92.

Mars
Percement du tunnel du prolongement de la ligne B du métro de Lyon. Après avoir franchi le Rhône, le tunnelier Agathe arrive à Oullins avec un mois et demi d'avance.

Clôture du dépôt des candidatures pour l'édition 2011 du Prix de l'Innovation VINCI. 426 des 1 717 dossiers ont été déposés par des collaborateurs de VINCI Construction France.



ANNIVERSAIRE
Le 23 mars, à l'occasion du 10^e anniversaire de VINCI, toutes les entités du Groupe célèbrent le VINCI Day.

OXYGEN
Première application de la démarche Oxygen, pour un ensemble de bureaux de 5 000 m² à Montrouge (Hauts-de-Seine), développé par Idfimm, la société de montage immobilier de Petit.

OBJECTIF PROGRÈS
À l'initiative de Gérard Bienfait et José-Michaël Chenu, une douzaine de groupes de réflexion et de progrès (Grep), réunissant des membres de toutes les directions déléguées, sont constitués par thèmes (méthodes et production, prévention, qualité, environnement, achats) et par métiers ou familles de produits (logement, hospitalier, hydraulique, etc.).

Avril
Inauguration du pont de Térénez. Pour l'occasion, le premier pont courbe à haubans de France est emprunté par les coureurs cyclistes du tour du Finistère.

Mai
VUE SUR MER
Sur le front de mer d'Euroméditerranée, VINCI Construction France met en chantier le nouveau projet phare du quartier de la Joliette : les Terrasses du Port (54 000 m² de surfaces commerciales, 260 commerces, 2 800 places de parking souterrain sur 6 niveaux de sous-sol).

Signature avec VINCI Immobilier du contrat de promotion immobilière pour la construction du nouveau siège de SFR à Saint-Denis, un campus de quatre bâtiments (133 000 m²) conçu par l'architecte Jean-Paul Viguier, situé près du Stade de France, dont la première tranche sera livrée fin 2013.



Juin
RETOUR À LA DÉFENSE
Lancement à La Défense des démolitions préparatoires en vue de la construction de la tour D2 (54 500 m², 170 m de hauteur) conçue par les architectes Anthony Béchu et Tom Sheehan, et réalisée en entreprise générale par VINCI Construction France.

Inauguration du Car Rental Center (centre des loueurs de voitures) de l'aéroport Nice-Côte d'Azur, un équipement réalisé par le Groupe dans le cadre d'un PPP de 32 ans et construit par les filiales locales de VINCI Construction France.

INGÉNIERIE
Acquisition de Structures Île-de-France (SIDF). Spécialisé dans les structures des grands ouvrages de bâtiment et de génie civil, ce bureau d'études vient conforter les moyens d'ingénierie de l'entreprise.

Inauguration à Paris de l'hôtel de luxe Mandarin Oriental, au terme d'une restructuration lourde réalisée par VINCI Construction France en entreprise générale.

Juillet
CONCESSION MAJEURE
Attribution à VINCI du contrat de concession de la future ligne à grande vitesse SEA Tours-Bordeaux, dont tous les ouvrages d'art seront réalisés par les agences TP de VINCI Construction France.

Inauguration du nouveau stade de Valenciennes (25 000 places), construit par VINCI Construction France.

Août
Sur le site du CEA à Cadarache (Bouches-du-Rhône), lancement de la réalisation des plots du radier du puits d'isolation antisismique du bâtiment du tokamak du projet Iter.



À Paris, dans le cadre du réaménagement des Halles, VINCI Construction France remporte la réalisation (gros œuvre et enveloppe) de la Canopée conçue par Patrick Berger et Jacques Anziutti. Cet ouvrage de 13 000 m² SHON, abritant deux corps de bâtiment de trois niveaux recouverts

d'une enveloppe translucide déployée autour d'un patio, matérialisera la partie émergée du Forum.

UN AUTRE SAVOIR-FAIRE
Attribution à VINCI Construction France, en groupement avec VINCI Energies, du contrat de construction de la nouvelle usine de production d'eau potable de Renaiss (Loire).

Percement du nouveau tunnel de la Croix-Rousse, à Lyon.

Après l'achèvement des terrassements, lancement des travaux de construction du Nice Stadium.

Octobre
Les Maîtres Bâisseurs de VINCI Construction France se retrouvent à Marseille pour leur 22^e assemblée générale.

PPP SPORTIF
Attribution à VINCI Construction France, en groupement, du contrat de conception-construction du nouveau stade de Bordeaux (40 000 places), dont la réalisation en PPP est confiée à VINCI.



PERCÉE À L'INTERNATIONAL
L'attribution outre-Manche du centre de recyclage et de valorisation énergétique des déchets du comté du Hertfordshire, et du centre de traitement des déchets multifilière du comté de North Yorkshire et de la ville d'York, pour un montant dépassant 380 millions d'euros, conforte la stratégie de développement à l'international de VINCI Environnement.



SYNERGIES DE GROUPE
Sur les communes de Roissy-en-France et de Tremblay-en-France, près de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, cérémonie de la première pierre du projet Aéroville, centre de commerces et de services de 110 000 m² (200 enseignes, 25 restaurants, 4 000 places de parking), réalisé par VINCI Construction France en groupement avec Eurovia.

SÉCURITÉ D'ABORD
Gérard Bienfait convoque les premières Assises de la sécurité de VINCI Construction France et remobilise l'entreprise sur l'objectif « zéro accident ».

Décembre
À Paris, le tunnelier Élodie achève le percement du prolongement de la ligne 12 du métro.

UNE CROISSANCE RETROUVÉE DANS UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE INCERTAIN

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

(en millions d'euros)

2011
■■■■■■■■■■ 6 063 M€

2010
■■■■■■■■■■ 5 381 M€

+13 %

ÉVOLUTION DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SUR ACTIVITÉ

(en millions d'euros)

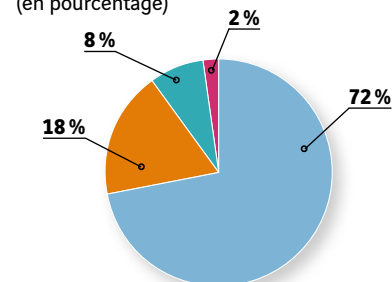
2011
■■■■■■■■■■ 240 M€

2010
■■■■■■■■■■ 210 M€

+14 %

CHIFFRE D'AFFAIRES PAR MÉTIER

(en pourcentage)



■ Bâtiment ■ Génie civil ■ Hydraulique
■ Métiers de spécialité



Après deux années de repli sans diminution significative de son résultat, VINCI Construction France enregistre en 2011 une augmentation de 13 % de son chiffre d'affaires et de 26 % de son carnet de commandes. Cette bonne performance, qui donne de la visibilité dans un environnement économique encore incertain, illustre rétrospectivement le bien-fondé de la stratégie qui a présidé à la création de l'entreprise, en 2007, visant notamment à conjuguer et consolider les savoir-faire de ses composantes pour mieux répondre aux besoins d'un marché en pleine reconfiguration. Elle témoigne du chemin accompli en cinq ans, et mieux encore d'une trajectoire. Sous sa bannière unique, VINCI Construction France est aujourd'hui présent partout où l'on construit et intervient de façon croissante dans la conception des projets et leur bonne exécution, en sélectionnant des compétences complémentaires, qu'il pilote et coordonne. Ce rôle central, affirmé et valorisé dans les contrats de partenariat public-privé et les opérations de montage immobilier, appelait une réflexion sur le positionnement de l'entreprise, qui a conduit VINCI Construction France à repenser, pour mieux se l'approprier, le modèle de l'entreprise générale.

LE CARNET DE COMMANDES PROGRESSE DE 26 % POUR ATTEINDRE UN NIVEAU HISTORIQUE AU 31 DÉCEMBRE 2011 À 9,2 MILLIARDS D'EUROS, REPRÉSENTANT PRÈS DE 19 MOIS D'ACTIVITÉ.

Comme le niveau du carnet de commandes le laissait prévoir dès la fin 2010, VINCI Construction France a renoué avec la croissance en 2011, réalisant un chiffre d'affaires de 6,1 milliards d'euros, en progression de près de 13 % par rapport à l'exercice précédent. Le résultat opérationnel sur activité (Ropa) reste stable au niveau de 4 % du chiffre d'affaires, soit 240 millions d'euros. À côté de ces bons résultats, le carnet de commandes constitue un troisième motif de satisfaction : il progresse de 26 % pour atteindre un niveau plus haut historique au 31 décembre 2011, à 9,2 milliards d'euros (dont 790 millions d'euros liés au projet de la LGV SEA Tours-Bordeaux). Représentant près de 19 mois d'activité (contre 14 en moyenne habituellement), il offre une visibilité exceptionnelle sur l'exercice à venir.

Pendant l'exercice, tous les métiers ont progressé. Le bâtiment confirme sa première place : il croît de 16 %, à 4,3 milliards d'euros, devant le génie civil (+3 %, à 1 milliard

d'euros), l'hydraulique (+4 %, à 0,5 milliard d'euros) et les métiers de spécialité (+15 %, à 0,145 milliard d'euros). Inchangée, la structure de l'activité reste fondée sur la prédominance des activités de fonds de commerce et des affaires de petite taille, qui donne à l'entreprise sa forte capacité de résilience. En 2011, les opérations de moins de 5 millions d'euros ont représenté 45 % de l'activité et celles de moins de 15 millions d'euros environ 75 %.

UNE CAPACITÉ RECONNUE À MOBILISER ET FÉDÉRER LES COMPÉTENCES

Fort du redémarrage de l'immobilier de bureaux – symbolisé par le lancement des travaux de la tour D2 à Paris-La Défense – et des positions acquises dans le logement (accession, logement social, réhabilitation sociale), VINCI Construction France a bénéficié d'une conjoncture globalement bien orientée dans le bâtiment. Elle a vu la poursuite ou le démarrage d'importants projets publics (hôpital ►



GREP



GREP INGÉNIERIE

Animateur : Mohandass Aroq • Nombre de participants : 20 • Nombre de séances en 2011 : 5

L'enjeu : l'évolution des formes de marchés (PPP), la demande des maîtres d'ouvrage, la nature des projets (taille et complexité) et le positionnement d'entreprise générale de VINCI Construction France rendent nécessaire un renforcement de ses capacités d'étude et de conception.

Les travaux du Grep ont principalement visé à définir dans quels domaines et à quelle échelle l'entreprise doit renforcer son ingénierie. Ils ont permis de formaliser plusieurs recommandations ainsi que des propositions d'organisation.

• **Le socle ingénierie gros œuvre continuera à être renforcé⁽¹⁾ ; des ingénieries tous corps d'état fortes seront constituées au niveau des directions déléguées ; les ingénieries spécialisées du siège apporteront leur appui aux directions déléguées.**

• **Dans les domaines très spécialisés de l'enveloppe (y compris la façade) et de la charpente métallique, qui peuvent représenter des enjeux critiques sur certaines opérations, les compétences à intégrer devront être calibrées pour permettre à l'entreprise de jouer son rôle de pilote.**

• **S'agissant de la généralisation de la Maquette Numérique de Projet, l'objectif est d'abord de créer une culture 3D dans l'entreprise. Dans cette perspective, il sera proposé un guide de recommandations ainsi que le lancement d'un projet pilote dans chaque direction déléguée.**

(1) En 2011, VINCI Construction France a racheté Structure Ile-de-France. Ce bureau d'études spécialisé dans le domaine du bâtiment emploie une quarantaine de personnes et réalise une activité de l'ordre de 5 millions d'euros.

EN 2011, LES OPÉRATIONS DE MOINS DE 5 MILLIONS D'EUROS ONT REPRÉSENTÉ 45 % DE L'ACTIVITÉ ET CELLES DE MOINS DE 15 MILLIONS D'EUROS ENVIRON 75 %.

► de Chambéry, université Paris-Diderot à Paris, musée des Confluences à Lyon, stades de Valenciennes, du Havre et de Nice) aussi bien que privés (tour Odéon à Monaco, Fondation Louis Vuitton pour la Création à Paris, Peninsula Paris, Terrasses du Port à Marseille, réhabilitation de la tour Egho, ex-tour Descartes à Paris-La Défense, etc.). Mais 2011 a aussi été marqué, très significativement par de nombreuses commandes importantes dont la réalisation va nourrir l'activité en 2012 et au-delà, telle la première tranche du nouveau siège de SFR à Saint-Denis, le centre commercial Aéroville à Roissy et en particulier les grands équipements sportifs que sont l'Arena à Nanterre et les stades de Bordeaux et de Lyon.



GREP



GREP MÉTHODES ET PRODUCTIVITÉ

Animateur : Hugues Fourmentaux • Nombre de participants : 21 • Nombre de séances en 2011 : 20

L'enjeu : dans la construction, chaque opération est unique, mais doit s'aborder avec tout le savoir-faire et l'expérience de l'entreprise afin de tenir les objectifs de qualité, de délai et de budget. C'est tout l'enjeu de la préparation de chantier et des méthodes qui, d'un chantier à l'autre, contribuent également à construire l'image de marque de l'entreprise.

Prenant appui sur le socle culturel de la méthode de planification et d'ordonnement Orchestra, le Grep a centré ses travaux sur les points

déterminants pour la réussite d'une opération : l'organisation et les outils ; la fonction chef d'équipe, qui est une des clés de la productivité ; la tenue et le suivi de la feuille de route dans les phases de préparation et de production, enfin l'ensemble des facteurs – outils, procédures, équipements, etc. –, pouvant contribuer à optimiser la productivité.
En octobre, la réflexion sur la feuille de route a abouti à la mise à disposition des responsables de centre de profit et

des patrons de chantier du manuel Engagement et suivi Orchestra, un outil de management de projet intégrant tous les points de passage définis par Orchestra. D'autres outils seront publiés en 2012, notamment L'Essentiel d'Orchestra, et Autodiagnostic Orchestra (qui permettra à chaque niveau hiérarchique – DD, DR, agence, chantier – de se situer en terme d'avancement dans la démarche et de définir des axes d'amélioration).

ACHATS : UNE NOUVELLE DIRECTION « AU SERVICE DES CHANTIERS »



Quand l'environnement économique devient plus difficile, aucun levier de performance ne peut être négligé. C'est pourquoi les achats, qui représentent environ 65 % du chiffre d'affaires de VINCI Construction France, ont fait l'objet d'une réorganisation en profondeur en 2011. La coordination achats devenue direction des achats a vu ses objectifs revus à la hausse. « Parallèlement aux négociations des contrats-cadres avec les fournisseurs, aux regroupements d'achats qui permettent de tirer parti des volumes, etc., il s'agit littéralement d'intégrer les Achats comme une véritable fonction support au service des directions déléguées, explique Pierre Bourgoin, directeur des Achats. Les acheteurs sont autant des « experts métiers » que des « experts achats », et leur place est sur les chantiers et aux côtés de toutes les autres fonctions : travaux, études, prévention, environnement, qualité, etc. » Afin de mener à bien leur mission, leur effectif s'est étoffé, au siège comme dans les DD. Ce dispositif n'a pas été créé *ex nihilo* : il a d'abord été testé « en mode éprouvette » sur le périmètre bâtiment Ile-de-France, et ce n'est qu'après avoir fait ses preuves (5 M€ d'économies réalisées sur plus de 100 chantiers en 15 mois) qu'il a été étendu au reste du réseau. Son organisation se décline en quatre pôles : second œuvre, gros œuvre, coordination, support achats. Amorcée en 2011, la réorganisation va se poursuivre en 2012, avec plusieurs objectifs : fédérer le réseau des référents Achats dans les DD pour répondre à l'intégralité des besoins, finaliser le déploiement du réseau Achats 2nd œuvre, professionnaliser la fonction en développant des cursus de formation achats propres à VINCI Construction France, tout en continuant à générer un maximum d'économie au service des opérationnels.

Afin de mener à bien leur mission, leur effectif s'est étoffé, au siège comme dans les DD. Ce dispositif n'a pas été créé *ex nihilo* : il a d'abord été testé « en mode éprouvette » sur le périmètre bâtiment Ile-de-France, et ce n'est qu'après avoir fait ses preuves (5 M€ d'économies réalisées sur plus de 100 chantiers en 15 mois) qu'il a été étendu au reste du réseau. Son organisation se décline en quatre pôles : second œuvre, gros œuvre, coordination, support achats. Amorcée en 2011, la réorganisation va se poursuivre en 2012, avec plusieurs objectifs : fédérer le réseau des référents Achats dans les DD pour répondre à l'intégralité des besoins, finaliser le déploiement du réseau Achats 2nd œuvre, professionnaliser la fonction en développant des cursus de formation achats propres à VINCI Construction France, tout en continuant à générer un maximum d'économie au service des opérationnels.



Remportés dans le cadre de marchés en conception-construction ou en partenariat public-privé (PPP), ces projets mettent en lumière pour la première fois à cette échelle la reconnaissance par le marché de la capacité de VINCI Construction France à mobiliser et fédérer les compétences très diverses nécessaires à la réalisation de projets complexes – y compris le financement au travers de schémas contractuels associant VINCI Concessions. Dans les travaux publics, où se développent également, depuis plusieurs années, des projets de grandes dimensions intégrant la conception, la même démarche s'applique pour proposer des offres à forte valeur ajoutée en associant les savoir-faire d'études et de travaux du réseau et de la division Grands Projets de VINCI Construction, les compétences des filiales spécialisées (filière bois, traitement de l'eau, des déchets, démolition, désamiantage, ►



► fondations, etc.) et celles des autres pôles de métier de VINCI et de partenaires extérieurs. À l'œuvre en 2011 sur différents chantiers, tels la rénovation-extension du tunnel de la Croix-Rousse à Lyon, le prolongement des lignes 12 du métro parisien et B du métro lyonnais, la construction du

pont Bacalan-Bastide à Bordeaux, du pôle de valorisation des déchets ménagers Vernéa de Clermont-Ferrand, etc., cette approche s'illustrera entre autres, dès 2012 par la participation de toutes les agences de génie civil de l'entreprise à la réalisation des ouvrages d'art de la LGV SEA Tours-Bordeaux.

« LES "PETITS" PPP : UN APPORT LOCAL DE TRAVAUX DE L'ORDRE DE 25 M€ »



« En Rhône-Alpes Sud, la structure de montage Adim Régions a fait son apprentissage des PPP entre 2004 et 2011 en réalisant une trentaine de montage en BEA ⁽¹⁾ ou en BEH ⁽²⁾ principalement

pour des gendarmeries et des Ehpad ⁽³⁾. Au fil de ces projets, une relation de confiance s'est nouée avec notre partenaire financier, et comme notre mécanisme était bien rodé, nous avons eu l'idée d'aller le proposer aux collectivités pour d'autres projets d'équipements à dimension locale. Cette approche en coût global garanti qui intègre la maintenance est si différente des marchés publics classiques qu'elle déroutait certains élus, mais d'autres se l'approprient. En 2011, des sujets de plus en plus nombreux et dans des domaines variés ont été lancés par des structures

publiques en BEA ou en contrat de partenariat. Nous avons été lauréats d'un Ehpad, d'un centre intergénérationnel, d'une salle de spectacle et d'un "équipement gare" accueillant un train touristique, pour des montants de CPI ⁽⁴⁾ variant de 3 à 13 M€ (HT), qui généreront environ 25 M€ de travaux. Nous concourons également sur d'autres projets. »

Laurent Putzu,
directeur montage
Rhône-Alpes Sud

(1) Bail emphytéotique administratif.

(2) Bail emphytéotique hospitalier.

(3) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

(4) Contrat de promotion immobilière.

PARTENARIATS PUBLIC-PRIVÉ : FORTE ACTIVITÉ D'ÉTUDES ET DE TRAVAUX.

PPP, MONTAGE, MAÎTRISE DE L'ACTIVITÉ ET ATOUS CONCURRENTIELS

Dans le domaine des PPP, 2011 a été une nouvelle année de forte activité, marquée par de très nombreuses études et, au niveau des projets en travaux, par la livraison de la Cité de l'océan et du surf à Biarritz, de la gendarmerie de Caen et par la poursuite de chantiers comme l'université Paris-Diderot ou le pont suspendu de Verdun-sur-Garonne. À côté des stades de Nice, de Bordeaux, de l'École interarmées des sports de Fontainebleau etc., de nombreux « petits » projets ont été remportés en région pendant l'exercice, s'ajoutant à ceux que développent les structures de montage immobilier du réseau, avec l'objectif de générer pour l'entreprise une activité offrant une meilleure visibilité que les appels d'offres traditionnels.

Au-delà de la performance réalisée en 2011 et des bonnes perspectives pour 2012, le grand enjeu pour l'entreprise reste en effet la maîtrise pérenne de l'activité et des résultats. Dans un contexte économique redevenu plus incertain donc plus concurrentiel depuis l'été 2011, VINCI Construction France poursuivra sa démarche de progrès en ce sens en s'appuyant sur ses traditionnels points forts : les hommes, la culture métier, la capacité à développer des offres techniques et commerciales innovantes, répondant aux évolutions réglementaires et aux exigences de performance du marché, etc. Plus ponctuellement, l'entreprise tirera profit du travail réalisé depuis le début 2011 par les groupes de réflexion et de progrès (Grep) constitués sur l'ensemble de ses grands enjeux (méthodes et production, achats, prévention, PPP, ingénierie, etc.) ainsi que de la réflexion de fond qui l'a conduite à revisiter son positionnement d'entreprise générale et à le réaffirmer à travers de nouveaux engagements (voir p. 18). ●



« ADDITIONNER LES COMPÉTENCES, COMME DANS L'ENTREPRISE GÉNÉRALE »

« Dans un PPP, l'entreprise devient intégrateur de compétences : celles de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage et d'autres, dans les domaines du droit, de la finance, de la technique, etc. Pour jouer ce rôle, il n'est pas nécessaire de maîtriser ces compétences mais d'avoir des connaissances, et je dirais plutôt une culture, qui permette de comprendre les enjeux de chacun. Selon moi, cette culture est celle de la construction. Comme dans les marchés de gros œuvre ou d'entreprise générale, on est dans l'espace collectif, et l'objectif est d'additionner des compétences et de faire en sorte qu'elles puissent s'exprimer. La différence, c'est le nombre des compétences en jeu : une dizaine dans un marché de gros œuvre, une vingtaine en entreprise générale et jusqu'à cinquante dans le cas d'un grand PPP, comme le stade de Bordeaux ! Dans ce contexte, pouvoir jouer les synergies et travailler avec des entreprises du Groupe est un vrai atout facilitateur, car on peut s'appuyer sur une même approche du métier et un même langage. »

Sébastien Michaux,
directeur de projet de la Cité de l'océan et du surf à Biarritz, directeur de projet du stade de Bordeaux, GTM Sud-Ouest Bâtiment

L'ENTREPRISE GÉNÉRALE, MARQUE DE FABRIQUE ET ATOUT STRATÉGIQUE DE VINCI CONSTRUCTION FRANCE



En moins d'une dizaine d'années, l'environnement de la construction s'est transformé en profondeur, marqué entre autres par l'apparition de nouvelles formes de marchés (partenariats public-privé), la montée des projets en conception-construction, l'augmentation en taille et en complexité des grands projets. Toutes ces évolutions se conjuguent et se traduisent – en particulier dans le secteur du bâtiment – par des risques financiers accrus, des besoins forts en termes de collaboration des équipes de conception et de mise en œuvre, de pilotage et de coordination des corps d'état, et la nécessité d'identifier clairement la responsabilité d'ensemble d'un projet en termes de délais et de budget. Ces exigences, caractéristiques des offres de VINCI Construction France en entreprise générale (voir témoignages ci-contre), ont conduit l'entreprise à lancer une réflexion de fond sur ce thème en 2011. Menée en groupes de travail, celle-ci a abouti à la définition d'un « modèle » d'entreprise générale selon VINCI Construction France, enrichissant les engagements de base de la formule avec d'autres différenciants et prévoyant un ensemble de dispositions, tant en direction des

collaborateurs (formation Orchestra « corps d'état », renforcement de la capacité d'ingénierie – [encadré Grep] voir p. 13) que des partenaires sous-traitants (contrat type, charte de progrès). Une brochure publiée en octobre a été diffusée dans le réseau pour partager avec l'ensemble des collaborateurs ce nouveau socle de la culture de VINCI Construction France. ●



Brochure « Ensemble, affirmons notre modèle d'entreprise générale ».

Les points de vue...

... D'UN MAÎTRE D'OUVRAGE



« Pour LVMH, un bâtiment, quel qu'il soit, bureau, magasin ou atelier, est un vecteur de communication. C'est pourquoi nous travaillons avec des architectes à forte personnalité et construisons des ouvrages avec une vraie identité architecturale.

Le dernier projet en date, la Fondation Louis Vuitton pour la Création, fait partie des projets ambitieux, avec une architecture audacieuse dans ses géométries comme dans ses structures. Ce type de projet complexe et long à réaliser met bien en lumière notre problématique, qui est l'accompagnement du projet en phase de conception. C'est dans cette phase que nous souhaitons nous appuyer sur le savoir-faire et l'expérience de l'entreprise pour mieux cerner les aspects budget et délai. De son côté, l'entreprise doit avoir la capacité à remonter en amont sur les études et de dialoguer avec la maîtrise d'œuvre en respectant la priorité accordée à la création architecturale. Pour cela il faut savoir créer des conditions de travail en confiance entre maîtrise d'œuvre et entreprise générale, et avoir la volonté de partager les mêmes objectifs. C'est ce partenariat que nous attendons de l'entreprise générale. Il y a évidemment un coût, que permet généralement de compenser l'optimisation des délais ou, plus fondamentalement dans le cas de la Fondation, la mise au point des solutions constructives et des méthodes avec l'ensemble des sous-traitants. »

Christian Reyne, directeur immobilier de Louis Vuitton, directeur délégué, Fondation Louis Vuitton pour la Création

... D'UN ARCHITECTE



« Le marché d'entreprise générale ne change pas fondamentalement la relation de l'architecte et de l'entreprise, qui ont chacun leur métier. Du point de vue de l'architecte, la formule présente des avantages et des risques. Les avantages, c'est une meilleure coordination d'ensemble, très facilitatrice dès que le projet dépasse 10 000 m². C'est surtout – et là intervient le facteur humain, capital – la possibilité d'instaurer un dialogue avec l'entreprise qui, lorsqu'il est réel, décuple les possibilités de création et valorise le projet. C'est ce que nous avons vécu dans la phase d'étude de la tour D2, où la collaboration avec VINCI Construction France a permis de maintenir l'option initiale de la résille

métallique de la façade et de mettre au point une solution constructive plus compétitive. Les risques, à l'inverse, seraient que l'entreprise impose ses solutions et que l'on retombe dans une dérive d'industrialisation où il n'y a plus de création possible. Ou qu'il faille se battre en permanence, et c'est autant d'énergie qui n'est pas mise au service du projet. »

Antony Bechu, architecte de la tour D2

... D'UN PROMOTEUR



« Icade réalise chaque année environ 100 000 m² d'opérations en construction neuve et en réhabilitation lourde, et 90 % d'entre elles le sont en entreprise générale. La raison essentielle de ce choix, c'est la garantie de délai et de budget qu'implique cette formule et

la sécurité qu'elle représente pour nous qui nous engageons sur une date de livraison vis-à-vis d'investisseurs ou de locataires. Plus généralement, ce que nous apprécions dans l'entreprise générale par rapport aux contrats en lots séparés – même avec un pilote –, c'est que la responsabilité globale de l'opération est effectivement de résoudre d'éventuels aléas et de prévenir les dérives. Dans le contexte actuel, où les projets deviennent plus complexes techniquement, administrativement et juridiquement et où il faut faire plus et mieux tout en maîtrisant les budgets en amont, je pense aussi que c'est le cadre approprié pour mener la réflexion et trouver de nouvelles solutions. »

Emmanuelle Baboulin, directeur de la promotion tertiaire Île-de-France, Icade, maître d'ouvrage de la restructuration de la tour Egho (ex-tour Descartes), à La Défense



VALORISER NOS COLLABORATEURS POUR ACCOMPAGNER LES ÉVOLUTIONS DE NOS MARCHÉS



QUESTIONS À

Hervé Meller,
directeur des ressources humaines
de VINCI Construction France

Le regain d'activité s'est-il accompagné d'une reprise des embauches en 2011 ?

Nous avons recruté 2 500 nouveaux collaborateurs sur l'exercice (voir p. 25). Toutefois, je ne parlerai pas de reprise des embauches, car même au point bas de l'activité, en 2010, VINCI Construction France n'a jamais cessé de recruter. Répondre aux besoins de l'activité, c'est en effet avant tout prévoir et maintenir en permanence le potentiel de l'entreprise à son meilleur niveau pour favoriser et faciliter son développement. C'est du reste tout l'enjeu de notre mission, dans le cadre d'une organisation ressources humaines décentralisée, c'est-à-dire au plus près du terrain – et au service des chantiers et des collaborateurs.

Quels sont les grands axes de cette mission ?

Le cadre général de notre action, c'est l'animation de la gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences (GPEC), au travers des recrutements mais aussi des évolutions de carrière et de la formation, spécialement dans

une période où VINCI Construction France se repositionne fortement sur le métier de l'entreprise générale et a besoin de renforcer sa capacité de management. L'objectif, lui, est de valoriser les hommes et les femmes de l'entreprise, car il n'y a pas de meilleur moyen de répondre aux évolutions de nos marchés, quelles qu'elles soient. Cette politique se déploie à travers toutes sortes de modalités : des parrainages avec les écoles (voir p. 26) ; une offre unique de formation, à laquelle nos équipes ont largement accès grâce au réseau décentralisé de nos dix centres CESAME ; un accompagnement post-formation, mais aussi le développement du tutorat et de l'apprentissage, la mobilité, qui offre aujourd'hui aux salariés de nouvelles opportunités d'enrichir leur parcours professionnel, etc. Toute cette politique est mise en œuvre au travers de principes (confiance, autonomie, responsabilité) et de valeurs (égalité des chances, engagement citoyen, etc.) qui sont propres à l'entreprise et plus généralement au groupe VINCI.

De quelle façon s'incarnent ces principes et valeurs ?

L'accompagnement des apprentis par un tuteur expérimenté, institué chez nous avec l'ordre des Maîtres Bâisseurs, est une illustration emblématique de la vocation d'intégration de nos métiers. Sur le volet insertion, nous pouvons désormais nous appuyer sur le savoir-faire de

ViE (voir p. 24). Mais je citerai également le soutien apporté aux initiatives de Trajeo'h Île-de-France (voir p. 28) pour le reclassement et le recrutement des personnes handicapées ; les efforts réalisés pour augmenter la part de l'encadrement féminin dans l'entreprise, spécialement sur les postes opérationnels, et pour porter à 100 % le nombre des entretiens annuels, qui sont un indicateur précieux du bon fonctionnement de la GPEC et un élément clé dans nos politiques de formation et de mobilité. Je mentionnerai enfin, au titre des événements significatifs de 2011 et de nos orientations de fond, l'organisation de négociations pour la mise en place d'accords sur la pénibilité dans toutes les entreprises du réseau, suite à la publication du décret n° 2011-354 du 30 mars 2011. Cette démarche se conjugue au travail mené depuis plusieurs années avec l'aide d'ergonomes pour améliorer la qualité de la vie au travail. C'est un signe de plus de la mutation et de la valorisation du métier que nous nous employons à accompagner.

“ Notre mission : prévoir et maintenir le potentiel de l'entreprise à son meilleur niveau, dans le cadre d'une organisation décentralisée, au service des chantiers et des collaborateurs.”

AU 31 DÉCEMBRE 2011, ViE AVAIT EN CHARGE LA GESTION DE 700 000 H D'INSERTION EN ÎLE-DE-FRANCE ET D'ENVIRON 150 000 H EN RÉGION NORD-PICARDIE.

Insertion

ViE : UNE STRUCTURE DÉDIÉE AU SERVICE DES ENTREPRISES

Dans les marchés publics et de plus en plus fréquemment dans les marchés privés, des clauses sociales obligent les entreprises à réserver une partie des heures de travail à la formation et/ou à l'emploi de personnes en difficulté. Cette évolution a conduit VINCI à créer en 2011 une société spécialisée dans l'ingénierie d'insertion : ViE. Dirigée par Arnaud Habert, l'ancien directeur du GEIQ Île-de-France, celle-ci met à la disposition des entreprises du Groupe sa connaissance approfondie du monde de l'économie sociale et solidaire. « Concrètement, ViE peut aider les entreprises sur le volet insertion de leurs projets dès le stade de l'appel d'offres et prendre en charge 100% de sa gestion en phase opérationnelle, quelle que soit son importance », précise Arnaud Habert. Les entreprises peuvent ainsi compléter leur proposition technique, financière et environnementale d'un volet sociétal susceptible de constituer un avantage concurrentiel, et se concentrer sur les aspects relevant de leur cœur de métier au moment crucial de la préparation de chantier et de l'exécution. Au tout début 2012, l'intérêt suscité par cette offre s'illustrait d'ores et déjà dans l'activité de la structure : ViE était associée à une quarantaine d'appels d'offres, intervenait sur une trentaine de projets pour les entités de VINCI Construction France en Île-de-France (voir ci-contre), et avait créé deux établissements dans les régions Île-de-France et Nord-Picardie (Marcq-en-Barœul), un troisième établissement en province étant à l'étude. ●



« En réhabilitation sociale, la plupart de nos marchés sont assortis de clauses d'insertion, et celles-ci portent sur un pourcentage passé en moyenne de 5 à 10% des heures travaillées. Cette obligation est donc une charge de plus en plus lourde pour les conducteurs de travaux, qui n'ont pas forcément les compétences requises pour mener des entretiens avec des personnes éloignées de l'emploi et les contacts indispensables avec les associations d'insertion, les missions locales, etc. Alors quand ViE a été créé, je n'ai pas hésité une seconde, et je lui ai aussitôt confié les volets insertion de deux opérations de réhabilitation en milieu occupé qui représentaient un total de 17 000 heures d'insertion ; dès qu'une opération comporte plus de 5 000 heures d'insertion, nous avons tout intérêt à le faire, y compris sur le plan financier. J'ai par ailleurs sollicité Arnaud Habert pour m'aider à parfaire une réponse à un appel d'offres, que nous avons finalement gagné. Je suis convaincu que le fait de s'appuyer sur une structure spécialisée contribue à nous crédibiliser et peut faire la différence dans la décision d'un maître d'ouvrage. ViE est aussi intéressant pour les acteurs de l'insertion, qui, du coup n'ont affaire qu'à un seul interlocuteur, qualifié de surcroît, sans parler des personnes en insertion, à qui peuvent être proposés de vrais parcours de professionnalisation. »

Laurent Querelle,
directeur du département
réhabilitation, Bateg



Prêt de personnel SOLIDARITÉ RÉGIONALE AVEC CROIZET-POURTY

Conséquence directe de la crise de 2008, la société de bâtiment Croizet-Pourty, basée à Servières-le-Château (Corrèze), a enregistré une importante baisse d'activité en 2011, sans reprise prévisible avant 2012. Afin d'aider l'entreprise à traverser cette période difficile en préservant prioritairement les emplois, un plan d'action a été présenté courant juin au comité d'entreprise et aux 38 compagnons de la société par Patricia Bonnefon, responsable ressources humaines bâtiment Aquitaine Limousin. Le prêt de personnel est alors envisagé : il est proposé aux salariés d'aller travailler pendant quelques mois sur les chantiers d'autres filiales de VINCI Construction France dans le Sud-Ouest. 22 d'entre eux ont accepté. Cette expérience les a conduits chez Faure Silva à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), Neveu à Blaye (Gironde), mais aussi plus à l'est chez Bourdarios à Toulouse (Haute-Garonne) ou Fabre à Aurillac (Cantal). Ces affectations allaient de pair avec certaines contraintes comme les temps de trajets (parfois jusqu'à cinq heures de route) et les adaptations métier, car certaines sociétés, comme Neveu ou Sogea Sud-Ouest TP, sont spécialisées dans l'hydraulique ou le génie civil. « Les plannings ont été aménagés spécialement pour aider les salariés de Croizet-Pourty à rentrer chez eux le week-end, souligne Patricia Bonnefon. Pour autant, ce choix n'était pas évident de leur part, la plupart n'ayant jusqu'ici aucune expérience de mobilité. » ●



« Nous avons accueilli quatre salariés de Croizet-Pourty de mi-septembre à fin novembre. Nous travaillons avec beaucoup d'intérimaires. Avoir à disposition une équipe déjà constituée et immédiatement efficace était donc plus simple à gérer pour le chef de chantier. Malgré le surcoût de 10 000 euros dû aux frais de grand déplacement que Faure Silva a pris entièrement à son compte, nous étions donc gagnants. De plus, il faut savoir s'entraider. »

Jean-Pierre Bach,
directeur d'exploitation
chez Faure Silva à Bayonne



« J'ai 25 ans et je ne suis dans l'entreprise que depuis 2008. Partir n'était donc pas un problème pour moi, bien au contraire. Je l'ai pris comme une façon d'acquérir l'expérience chantier qui me manquait. J'ai pu découvrir de nouvelles méthodes de travail, à partager avec mes collègues quand je reviendrai dans le Limousin. Pour moi, l'expérience a vraiment été enrichissante. »

Lionel Desrousseaux,
maçon chez Croizet-Pourty,
en déplacement depuis avril 2011

BILAN DES EMBAUCHES 2011

	Femmes	Hommes	Total général
Cadres	134	497	631
ETAM	260	524	784
Ouvriers	38	1 002	1 040
Total général	432	2 023	2 455

Partenariat école ENGAGEMENT CITOYEN ET FORMATION SÉCURITÉ À L'ENISE

En septembre 2011, une nouvelle promotion de 12 élèves-ingénieurs parrainée par VINCI Construction France a fait sa rentrée à l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne (Enise). Outre les avantages classiques qui leur sont réservés (prise en charge des frais de scolarité, stages rémunérés au Smic, cours dispensés par des professionnels de l'entreprise, etc.), les étudiants se sont vu proposer de parrainer un projet soutenu par la Fondation VINCI. « Cette disposition est désormais au cœur de notre partenariat avec l'Enise, explique Gaëlle Burlot, chargée du développement relations humaines de la direction déléguée Rhône-Alpes Sud, car elle constitue une première connaissance du Groupe "par les valeurs" et une opportunité de s'initier à la conduite de projets. Ce qu'ont bien montré les opérations menées avec les jardins d'insertion d'Oasis en 2009, du centre Rimbaud (aide aux usagers de drogues) en 2010 et de l'association Envie Loire (récupération, remise en état et revente d'appareils électroménagers) en 2011. »

La volonté de préparer au mieux les étudiants à la réalité de l'activité de VINCI et d'innover sur les contenus est à l'origine d'une formation sécurité qui a débuté pour la première fois en 2011. « Il est apparu important de faire une place à ce sujet majeur pour VINCI Construction France, qui n'est pas enseigné dans les écoles d'ingénieurs, poursuit Gaëlle Burlot. L'objectif sera de faire prendre conscience aux étudiants de la notion de risque en partant de l'expérience de chacun avant d'en arriver au rôle que peut jouer le conducteur de travaux dans l'acte de prévention. Il a été décidé de confier l'animation des sessions à un intervenant extérieur qui a une vision très large du sujet puisqu'il est ancien des forces spéciales, ancien cascadeur et directeur d'une école de plongée. » ●



Insertion GEIQ IDF : DES PRESTATIONS EN DÉVELOPPEMENT

Pour le GEIQ ⁽¹⁾ Île-de-France, qui aide notamment les entreprises de VINCI à faire face à leurs besoins de recrutement et à leurs obligations en matière d'insertion, l'exercice 2011 s'est traduit par une augmentation du nombre de mises à disposition qui, tous pôles de métiers confondus, ont avoisiné 200 équivalents temps plein. « Cette progression s'explique par la reprise de l'activité, analyse Sabine Deyme, responsable des chargés de mission, et par le fait que les entreprises nous font de plus en plus confiance. » Parmi celles-ci, les entreprises de la construction, au premier rang desquelles VINCI Construction France, sont le principal « client » du groupement, avec près de 50 % des candidats proposés, majoritairement pour des postes de coffreur-bancheur, mais aussi, de façon croissante depuis deux ou trois ans, pour des postes d'ouvriers qualifiés comme maçon VRD, électricien ou encore monteur en éclairage public.

2011 aura également vu le GEIQ IDF s'engager dans une nouvelle diversification, via un partenariat avec l'école de la Réhabilitation, créée par GTM Bâtiment en 2006, mais ouverte aujourd'hui à Bateg et Dumez IDF, visant à former des techniciens de chantier (bac +2) dans le cadre de contrats de professionnalisation. Un autre événement important de l'exercice a été, en avril, la création de ViE (voir p. 24), qui pourra se voir confier par les entreprises la gestion globale du volet insertion des opérations et deviendra un nouveau partenaire du groupement.

(1) Groupement d'entreprises pour l'insertion et la qualification.

Intégration UN PARCOURS AU TRAVERS DES RÉGIONS ET DES MÉTIERS

Depuis la création du programme, en 2002, 196 ingénieurs jeunes diplômés ont suivi la Coaching Team de VINCI Construction France. Ce parcours sans équivalent repose sur trois principes clés : la mobilité au sein de deux entités du Groupe, l'accompagnement par un collaborateur expérimenté (le « coach ») et quatre semaines de formation théorique et pratique au CESAME, le centre de formation de VINCI Construction France. L'un des points forts de la formule, qui la rend particulièrement attractive, est la mobilité offerte dans les entreprises du Groupe, un réseau exceptionnellement vaste qui couvre tous les métiers de la construction. À travers la mobilité, les jeunes font également l'expérience de l'autonomie, une valeur clé de l'organisation de VINCI Construction France. La trentaine de jeunes intégrés au programme chaque année s'inscrit ainsi dans une dynamique de capitalisation des savoirs et de développement rapide des compétences techniques et managériales. En 2011, la Coaching Team est pilotée par Sarah Didier, chargée RH au siège, et connaît une nouvelle impulsion grâce à la création d'un comité de pilotage présidé par Hugues Fourmentaux. ●

Risques psychosociaux APPRENDRE À DÉCELER LES SIGNES DE MAL-ÊTRE AU TRAVAIL

Dans le cadre de son plan de prévention des risques psychosociaux, la filiale francilienne GTM Bâtiment a proposé en 2011 à une cinquantaine de directeurs et de chefs de service une formation intitulée 2S, dédiée à la gestion du stress et à la détection du mal-être au travail. « Cette initiative, explique Sylvie Lloret, directrice des ressources humaines de GTM Bâtiment, est l'un des aboutissements d'une réflexion interne qui a commencé en 2009, et plus ponctuellement des remontées de médecins du travail et de notre partenaire Présence Conseil ⁽¹⁾, qui pointaient l'existence de certaines situations de mal-être au travail. » Comme cela est de règle chez GTM Bâtiment sur les sujets sensibles (maîtrise de la consommation d'alcool ; gestion des conflits sur les opérations de réhabilitation sociale ; etc.), la démarche adoptée a été menée de manière « frontale » et en association avec les partenaires sociaux. Elle vise à la fois à donner des outils aux

acteurs et à faire évoluer les comportements et les cultures. Le premier module de la formation, « Gestion du stress » qui pourra être proposé à une échelle plus large dans l'entreprise, est complété par un second module « Signaux clignotants », qui associe un classique volet théorique et des exercices pratiques plus inédits. « Ce sont des jeux de rôle réalisés avec des comédiens, sur des scénarios de situations très quotidiennes, où les stagiaires doivent apprendre à capter les signes émis par leur interlocuteur en situation de mal-être », souligne Sylvie Lloret. Cette formation a permis à certains cadres de « découvrir ce qu'est l'écoute ». Dans une démarche préventive, quatre questions posées en fin d'entretien annuel visent également à déceler les situations de mal-être au travail. ●

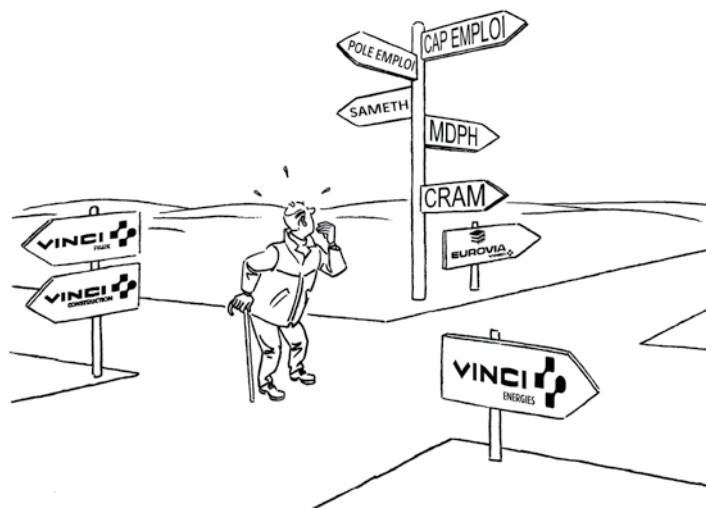
(1) Cette cellule d'écoute indépendante permet aux salariés, via un numéro de téléphone diffusé par voie d'affiche dans toute l'entreprise, de s'entretenir de façon anonyme et de bénéficier du soutien de psychologues.



« Ce qui me plaît dans le programme Coaching Team, c'est de pouvoir réaliser deux périodes, chacune dans une région et une entité différentes. La possibilité de changer de métier pendant le cursus est une opportunité d'élargir nos compétences. Grâce à l'accompagnement des "coach", nous avons la chance d'être aidés, guidés et appuyés pour réussir dans nos missions. Les événements et formations qui font partie intégrante du programme permettent de créer un groupe avec une ambiance propice aux échanges, de savoir ce qui se passe dans les autres régions et d'élargir notre réseau professionnel. »

Florent Zandrini,
ingénieur travaux
chez Sogea Nord-Ouest

Reclassement et handicap TRAJEO'H RENFORCE SON ANCRAGE ET S'ÉTEND



Après avoir été créé en Rhône-Alpes en 2008 et avoir essaimé en Île-de-France en 2010, Trajeo'h, la structure associative dédiée au maintien dans l'emploi, au reclassement et au recrutement des personnes handicapées au sein de VINCI, a approfondi son ancrage en 2011. Tous pôles de métiers confondus, le nombre d'entreprises adhérentes est passé de 15 à 27 en Rhône-Alpes et de 15 à 30 en Île-de-France, tandis que le nombre de dossiers traités s'est établi respectivement à 30 et 36.

« Le bilan est très positif, juge Émilie Bruel, chargée de mission Trajeo'h Rhône-Alpes/Auvergne, notamment parce que les filiales ont appris à travailler avec nous. Ainsi, elles n'hésitent plus à nous solliciter pour accompagner un salarié dès qu'apparaît un risque d'inaptitude, ce qui rend le maintien dans l'emploi ou le reclassement beaucoup plus aisés. » Autre signe positif : au terme de la convention de départ passée avec l'Agefiph, Trajeo'h Rhône-Alpes/Auvergne est désormais entièrement financé par les pôles régionaux du Groupe et les adhérents. Il peut se concentrer sur ses nouveaux objectifs : le développement de ses réseaux, pour faciliter les reclassements externes, et la mise à disposition des entreprises de son expertise

en matière de pénibilité au moment où celles-ci sont en pleine négociation d'accords sur ce thème. La satisfaction apparaît identique en Île-de-France : « On sent que le message est passé au niveau du Groupe et qu'il y a dans les entreprises, même les plus petites, une réelle volonté de maintenir les salariés dans l'emploi, ce qui transparaît dans le nombre de demandes de reclassement qu'elles émettent », souligne Estelle Giot, chargée de mission Trajeo'h Île-de-France.

En parallèle, le dispositif poursuit sa diffusion. En mai, un Trajeo'h Sud-Est a été créé à l'initiative du club pivot RH Sud-Est, sur un principe un peu différent de ses aînés puisque son financement a été pris en charge par les pôles de métiers dès la création pour permettre aux entreprises de bénéficier du service sans passer par l'adhésion. Quelques mois après le démarrage de Trajeo'h, le montage et la gestion des dossiers de reclassement, les présentations aux services ressources humaines des directions déléguées de la région, la participation aux forums, etc., représentent déjà 80 % de l'emploi du temps d'Ekram Aassass, chargée d'études RH chez ASF, qui héberge jusque-là l'association. ●



“ Le contexte d'augmentation de la durée de travail et l'incidence croissante des troubles musculo-squelettiques (TMS), qui génèrent des inaptitudes, donnent tout son sens à la notion de reclassement et démontrent clairement l'intérêt d'une structure spécialisée comme Trajeo'h. ”

Laurent Célèrier, directeur des ressources humaines de Bateg, membre du conseil d'administration de Trajeo'h Île-de-France

EN 2011, 68 MILLIONS D'EUROS (SOIT 28 % DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL) ONT ÉTÉ VERSÉS AUX SALARIÉS SOUS FORME DE PARTICIPATION (22,5 M€), D'ABONDEMENT AU PLAN D'ÉPARGNE CASTOR (21 M€), D'INTÉRESSEMENT (17 M€) ET DE PRIME DE PARTAGE DES PROFITS (7,6 M€).

Hébergement des jeunes salariés LA PREMIÈRE RÉSID'ACTIFS+ OUVRE SES PORTES



Deux ans après les premières esquisses, le projet de résidence d'hébergement temporaire pour les jeunes salariés imaginé par VINCI Construction France – et formalisé depuis sous le concept « Résid'Actifs+ » – s'est concrétisé par son ouverture en février 2012 à Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne). « La formule, explique Caroline Bucket, directeur grands comptes habitat et médico-social chez VINCI Construction France, est une déclinaison de la "résidence

sociale" au sens de la circulaire du 4 juillet 2006. Elle a été imaginée pour être développée par les structures de montage du réseau en association avec les collectivités locales et vise à proposer à de jeunes salariés de moins de 30 ans ayant entamé un parcours professionnel un logement de qualité, prêt à vivre et à un prix attractif, jusqu'à ce qu'ils puissent trouver un hébergement durable. » À 40 minutes par le RER de la station Châtelet-Les Halles, la

Résid'Actifs+ de Savigny-le-Temple propose un total de 172 studios d'une surface de 20 à 30 m² tous équipés, pour une redevance mensuelle charges incluses attractive. Fin novembre, l'Adef (gestionnaire) a mis à disposition les dossiers de candidature auprès des salariés franciliens appartenant aux entreprises adhérentes du 1 %. D'autres projets du même type sont en cours de développement dans les grands bassins d'emploi de toute la France.



Relations écoles, partenariats, parrainages

APPRENDRE À SE CONNAÎTRE

Attirer et recruter les meilleurs talents en respectant les objectifs de performances fixés en matière de féminisation, d'apprentissage, de formation, de fidélisation, etc., telle est dans les grandes lignes la mission de la direction du Développement ressources humaines de VINCI Construction France. « Recruter 400 jeunes fraîchement diplômés comme l'a fait l'entreprise en 2011 ne s'improvise pas, affirme Claire Schnoering, responsable du développement RH et du recrutement, et suppose préalablement d'apprendre à se connaître, ce qui est la meilleure garantie d'une collaboration ultérieure réussie. » Cette approche passe notamment par les relations entretenues avec une trentaine d'écoles d'ingénieurs, où VINCI Construction France se fait connaître à l'occasion des forums, en organisant des présentations, en proposant des visites de chantier, des stages, des travaux de fin d'études, etc. Des parrainages de promotion – avec l'ESTP depuis 2009 et avec l'École supérieure des ingénieurs des travaux de la construction (Esitc) de Metz en 2011 – permettent d'organiser des rencontres avec des dirigeants, des manifestations sportives, de s'impliquer dans des projets citoyens, etc. Depuis 2007, la promotion VINCI Construction France de l'Enise (voir p. 26) va plus loin, en proposant notamment un contenu pédagogique adapté avec des cours dispensés par des professionnels, des stages rémunérés au Smic, la prise en charge des frais de scolarité, le parrainage par un cadre dirigeant de VINCI Construction France et l'engagement dans un projet citoyen avec la Fondation VINCI pour la Cité.

En parallèle, la direction peaufine ses outils de pilotage et de suivi : 2011 a ainsi vu l'élaboration d'un accord type de partenariat et d'un tableau de pilotage des actions écoles. De même, après avoir incité depuis 2009 les entités du réseau à effectuer le versement de la taxe professionnelle à un même organisme, la direction prévoit de diffuser désormais systématiquement les chiffres de la contribution de l'entreprise au réseau RH. ●



En 2011, VINCI Construction France a sponsorisé 11 équipes ayant participé au 4L Trophy, un raid humanitaire exclusivement réservé aux étudiants, qui permet d'acheminer des véhicules et 80 tonnes de fournitures scolaires et de denrées alimentaires non périssables au Maroc.

FONDATION VINCI POUR LA CITÉ

Vecteur de l'engagement citoyen de VINCI, la Fondation VINCI pour la Cité, qui fêtera son dixième anniversaire en 2012, met en lien les compétences des collaborateurs du Groupe et le travail des associations qui œuvrent pour l'insertion par le travail et le renforcement des liens sociaux dans les

quartiers populaires. En 2011, la Fondation VINCI a soutenu 135 projets à l'échelle du Groupe, dont 33 initiés par des collaborateurs de VINCI Construction France dans le cadre de 41 parrainages et pour un montant d'aides de 551 000 euros. En 2011, la Fondation VINCI a notamment poursuivi le

programme Cité Solidaire, en soutenant des projets au sein des quartiers à Sarcelles, Tourcoing et Vitry-sur-Seine, et initié six jardins d'insertion par le maraîchage biologique le long du réseau autoroutier VINCI, en partenariat avec le Réseau Cocagne.



Engagement citoyen

UN PARTENARIAT INÉDIT DE LA FONDATION VINCI AVEC LES ÉTUDIANTS DE L'ESTP

Le programme Louer Solidaire lancé il y a quelques années par la Ville de Paris a inspiré un partenariat original initié en 2009 entre l'association Aurore, les étudiants de l'ESTP et la Fondation VINCI pour la Cité. « Le projet de la Ville de Paris était d'inciter les propriétaires de logements ou de maisons inoccupés à confier ceux-ci à certaines associations qui – comme Aurore – accueillent et réinsèrent des publics exclus de notre société, afin que ces logements inoccupés soient mis à leur disposition, explique Chantal Monvois, déléguée générale de la Fondation VINCI. Or il est vite apparu que de nombreux problèmes (humidité, fissuration, insuffisance de ventilation, etc.) imposaient de remettre ces logements en état avant de les attribuer, ce qui nécessitait une étape préalable de diagnostic. » C'est précisément cette mission qui fait l'objet du partenariat avec les étudiants de l'ESTP, et comme les autres projets accompagnés par la Fondation VINCI, il est basé sur le parrainage d'un collaborateur de VINCI. Depuis 2009, Fabrice Gaté, directeur de STEL, apporte à la démarche son savoir-faire en matière de rénovation. « En trois ans, explique-t-il, ce

Dès que j'ai vu les premiers affichages de la Fondation VINCI, en octobre 2009, je me suis lancé. Pour aider. Pour être dans un groupe qui travaille ensemble. Pour pouvoir échanger sur des cas réels. J'ai toujours eu envie de faire un métier qui ait une dimension de relation. C'est pourquoi je me vois mieux exercer sur le terrain plutôt que dans un bureau d'études. »

Thomas Bouquerod, 23 ans, section Bâtiment, vice-président de Better Home.

Après deux ans de prépa où on ne fait que bachoter, je voulais me sentir utile et aborder des aspects moins théoriques du métier. Les diagnostics, les échanges avec les experts, mon stage chez STEL, mais aussi l'animation de l'association, tout cela aide à passer dans le monde de l'action et à se préparer, car dans deux ans nous serons sur le marché du travail. »

Chloé Maringue, 21 ans, section Bâtiment, présidente de Better Home.

travail a pris une nouvelle dimension, notamment en 2011 suite à la création de l'association Better Home au sein de l'ESTP. D'une dizaine au départ, le nombre d'étudiants impliqués est passé à 22, et les diagnostics portent désormais sur l'ensemble du parc immobilier de l'association Aurore. « Les visites sont réalisées chaque semaine selon un programme établi par Aurore. Elles se déroulent en petit groupe et sont accompagnées par Fabrice Gaté et un expert qui peut être un ingénieur structure, un géologue, un responsable de bureau de contrôle. Elles se concluent par un debriefing, préalable à la rédaction du rapport qui sera remis à Aurore. « Pour ces étudiants qui sont encore dans des apprentissages très théoriques, souligne Fabrice Gaté, ce travail est une vraie ouverture sur les réalités sociétales et techniques du métier et une excellente préparation aux fonctions que ces jeunes ingénieurs seront amenés à exercer plus tard. » Pour VINCI elles sont aussi une occasion de nouer des relations privilégiées avec des jeunes qui partagent les mêmes valeurs et de leur proposer des stages et des visites de chantier, comme celle, organisée en 2011, de la Cité du cinéma à Saint-Denis. ●

UNE FORMATION ANCRÉE AU PLUS PRÈS DU TERRAIN



QUESTIONS À

Jean-François Sammarcelli,
directeur de la formation CESAME

Comment a évolué l'activité de CESAME en 2011 ?

Orchestra et Attitude Prévention, les grands programmes mis en place après la création de VINCI Construction France, l'un sur la culture métier, l'autre sur la valeur sécurité, ont cette fois encore représenté une part importante de l'activité de formation, soit près d'un tiers, si on y ajoute les derniers stages du projet Magellan⁽¹⁾. Toutefois, le contexte n'est plus le même qu'en 2007, où l'entreprise devait à la fois recruter massivement et opérer la synthèse des cultures de Sogea Construction et de GTM Construction. Pendant ces cinq années, beaucoup de chemin a été parcouru : cette évolution s'est traduite par la diminution du volume des heures de formation – non du nombre de stagiaires –, et par la montée en puissance des centres CESAME en région (ils ont assuré 72 % du total des formations en 2010,

contre 66 % en 2009), ainsi que des formations métiers. Le constat vaut pour Orchestra. À côté des sessions Bâtiment, Génie civil, Études de prix, etc., pour lesquelles la demande est finalement restée soutenue, Orchestra Pilotage des corps d'état, notre nouveauté 2010, a été dispensé à 1 054 stagiaires, dont la plupart avaient déjà suivi le cursus Bâtiment. Cinq sessions d'Orchestra Chef d'équipe, qui est destiné au premier échelon managérial de terrain, ont d'autre part été organisées en région pour 40 stagiaires. En parallèle, Orchestra continue sa diffusion au sein de VINCI Construction. Des sessions Bâtiment, Génie civil, Études de prix, etc. ont été organisées au Caire, à Athènes, au Qatar pour VINCI Construction Grands Projets, au Maroc pour Sogea Maroc, en Pologne pour Warbud. Et trois Orchestra sont en préparation : pour le chantier de la LGV SEA Tours-Bordeaux, pour les travaux souterrains et pour Sogea-Satom.

Quel est le bilan pour Attitude Prévention ?

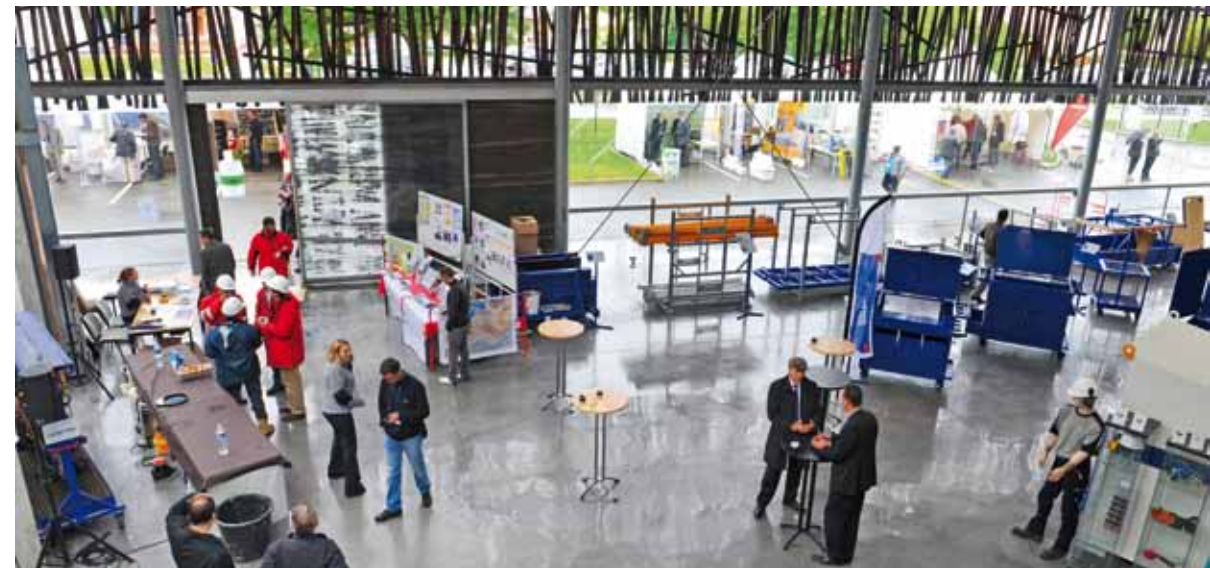
1 678 stagiaires ont été formés sur l'exercice, soit plus de 13 200 depuis le lancement. Cela dit, au terme de l'évaluation réalisée en 2010, mais plus encore après les Assises de la sécurité convoquées par Gérard Bienfait en octobre, une réflexion est en cours pour adapter le dispositif, vraisemblablement au travers d'une formation au management de la prévention destinée plus spécialement au « top & middle management » et d'une formation systématique à la prévention, dans une approche très pratique, pour l'ensemble des

nouveaux embauchés destinés à une fonction opérationnelle.

Quels sont les autres faits marquants de l'exercice ?

Au titre des formations, je citerai Trajectoire (huit modules de deux jours sur un an), pour la formation des futurs responsables de centres de profit, un cycle initialement mis en place en région Sud par Alain Bonnot ; ainsi que la formation Animateurs Prévention (trois modules d'une semaine sur un an), issue d'un partenariat avec l'OPPBTP (voir p. 34). En région Sud-Ouest, le transfert du centre CESAME de Nègrepelisse à Agen (voir p. 36), où il est désormais beaucoup plus accessible depuis Bordeaux et Toulouse, est une belle illustration du rôle grandissant des centres décentralisés, tant pour la formation que pour l'organisation de journées techniques ou d'autres manifestations. Le développement des rencontres régionales des Maîtres Bâtisseurs est un autre signe de cet ancrage de la formation au plus près du terrain (voir p. 36). Enfin je signalerai, à l'issue d'un travail mené par CESAME avec l'Aref, la labellisation « Socle » de 12 formations du catalogue de CESAME – une nouveauté intéressante puisque ce label donne droit, pour ces formations, à une prise en charge financière par le Fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels (FPSPP).

(1) Formation dispensée sur l'année 2010 à l'occasion du changement du système d'information comptable de VINCI Construction France.



Journées techniques TRAVAUX PRATIQUES À MAROLLES

« Les chantiers franciliens prennent de la hauteur » : tel était le thème des premières Journées techniques organisées au Pôle technologique Pierre Blanc, à Marolles-en-Hurepoix (Essonne), du 21 au 23 juin dernier. Le projet, porté conjointement par le Labo Béton, Solumat et le centre CESAME du site⁽¹⁾, a pris corps sous la forme d'une grande exposition ouverte aux chefs de chantier et aux conducteurs de travaux de VINCI Construction France, avec démonstrations et mini-conférences illustrant toutes les problématiques de réalisation des voiles grande hauteur. « L'idée était qu'une démonstration vaut mieux qu'un Powerpoint ! explique Frédéric Ossola, directeur du centre CESAME de Marolles. Nous avons de plus en plus de demandes de formations concernant les voiles de grande hauteur. Avec cet événement, nous avons pu mettre en avant les incontournables

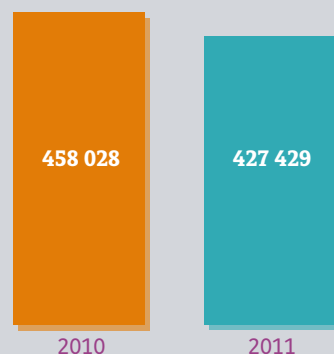


techniques autour du thème si important de la sécurité notamment. » Pendant trois jours, 600 visiteurs – parmi lesquels Gérard Bienfait et Jean de Rodellec, présents pour l'inauguration – ont donc pu visiter « dans une ambiance digne d'un salon professionnel » les installations du centre, rencontrer une cinquantaine d'experts issus des services supports de l'entreprise ou des directions techniques des fournisseurs, assister à des démonstrations de coffrage, de sciage, d'étalement et de bétonnage, ou encore se sensibiliser à la dimension environnementale des opérations (nuisances sonores, etc.). Cette première a donc été un succès, et les fournisseurs sont d'ores et déjà prêts à revenir. Ils en auront l'occasion dès juin 2012 puisqu'une nouvelle manifestation est prévue au pôle technique de Marolles, cette fois sur le thème « Mieux réussir les projets de demain »... ●

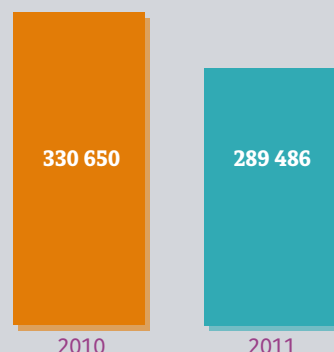


(1) Comité de pilotage de la manifestation : Frédéric Rousselle (Solumat), François Cussigh (Labo béton), Frédéric Ossola (CESAME).

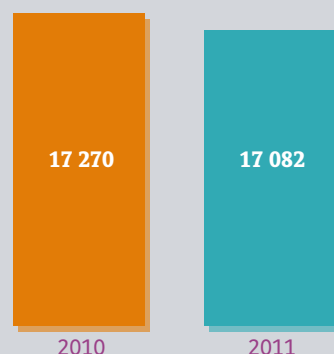
Nombre d'heures de formation



Nombre d'heures dispensées par CESAME



Nombre de salariés formés



Formation « Prévention » UNE APPROCHE COMPLÈTE DU MÉTIER DE PRÉVENTEUR

Lancée en 2010 par Jean-François Sammarcelli, directeur de la formation CESAME, en partenariat avec l'OPPBT⁽¹⁾, la formation « Prévention » est la première à proposer aux préventeurs une approche globale de leur métier. Elle se divise en trois modules d'une semaine chacun : le management de la prévention, les risques (chimiques, électriques, liés à l'amiante, etc.) et les activités sur le terrain (levage, coffrage, blindage entre autres). Si de nombreuses formations ciblées existaient déjà sur ces thèmes, aucune n'offrait un panorama aussi complet du métier. C'est désormais chose faite, à la grande satisfaction des participants, si l'on en croit Nathalie Ferrer, animatrice prévention environnement chez Chantiers Modernes Sud, qui a participé à la première session : « Cette formation nous donne une vision générale de notre mission et nous apporte une méthodologie indispensable pour être efficaces. Elle est aussi très enrichissante car elle nous permet de confronter nos expériences, qui sont très différentes. » Elle mesure à quel point cette formation l'aide à mieux aborder son travail au quotidien : « Être sur un chantier, souligne-t-elle, c'est observer, anticiper, trouver des solutions adaptées à chaque problème, mais c'est aussi devoir argumenter. » À cet égard, la formation insiste sur la dimension communication du métier, afin d'aider le préventeur à dialoguer avec ses interlocuteurs – compagnons, chefs de chantier, conducteur de travaux, etc. – et à les convaincre du bien-fondé des dispositions à mettre en œuvre. Sur le chantier Iter de Cadarache, où elle intervient depuis un an, Nathalie Ferrer estime

que « cette formation [lui] a permis de progresser et plus généralement qu'elle est une vraie opportunité au moment où l'entreprise se mobilise prioritairement sur l'objectif "zéro accident" ». La deuxième session, qui s'est achevée fin 2011, réunissait une dizaine de participants issus de VINCI Construction. Les prochaines pourraient s'ouvrir à d'autres entreprises, voire à d'autres métiers du BTP. ●

(1) Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics.



« CE QUI RASSEMBLE MÈNE LOIN ».

L'ESPRIT D'ÉQUIPE : DU TERRAIN AU CHANTIER



Un projet social et sportif. Voilà ce qu'ont voulu mettre en place Stéphane Crumière, directeur prévention et formation de la Direction Sud – centre CESAME Plan de Campagne, et Jean-Luc Romane, responsable pédagogique au centre et par ailleurs dirigeant du Rugby Club Aubagnais, qui évolue en Fédérale 3. L'idée a pris corps à la rentrée 2011 : devenu partenaire du club, VINCI Construction France propose dans le même temps une insertion professionnelle aux jeunes joueurs de l'équipe première en recherche d'emploi. Deux premiers candidats suivront ainsi, à partir de février 2012, une formation de dix mois en alternance (deux semaines au centre et six semaines sur chantier) pour devenir coffreur-bancheur. « Le respect, l'entraide, le travail en équipe sont des valeurs que l'on retrouve aussi bien dans l'entreprise que dans ce sport, et il y a toujours eu une culture rugby dans l'entreprise, commente Stéphane Crumière. C'est donc tout naturellement que nous avons décidé de ce partenariat, qui est une première. » Dans le cours de l'année, ils devraient être quatre ou cinq à bénéficier de cette formation, qui s'élargira progressivement à d'autres métiers. Parallèlement, CESAME par le biais de Jean-François Sammarcelli, directeur formation de VINCI Construction France, sensible à cette démarche, s'est engagé financièrement pour aider l'école de rugby du club afin de fournir aux enfants le matériel pédagogique nécessaire à la bonne pratique de leur sport.



« Ce partenariat, c'est du donnant-donnant. Nous offrons à des jeunes une porte d'entrée dans l'entreprise, et lorsqu'ils sont en formation, ils transmettent les valeurs du rugby que sont le respect et l'esprit d'équipe aux autres jeunes, qui viennent de milieux totalement différents. Ce qui rassemble mène loin. »

Jean-Luc Romane, responsable pédagogique au centre CESAME Plan de Campagne.

Centre CESAME Sud-Ouest UN DÉMÉNAGEMENT ET UN NOUVEAU DÉPART

Depuis le 8 septembre 2011, le centre CESAME du Sud-Ouest, basé à l'origine à Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne), a pris ses nouveaux quartiers au Passage d'Agen (Lot-et-Garonne). « Plus qu'un déménagement, c'est un nouveau départ, estime Stéphane Gérard, directeur des ressources humaines de la direction déléguée Sud-Ouest et directeur du centre, car le nouveau centre se situe exactement à mi-chemin entre Bordeaux et Toulouse, sur l'A62, axe majeur de communication, ce qui était une condition essentielle pour relancer une véritable dynamique. » Autre motif de satisfaction : le bénéfice des synergies. En effet, c'est ASF (district du Passage d'Agen) qui loue à VINCI Construction France ses locaux et un terrain de 5 000 m² dix fois plus grand que la plate-forme de Nègrepelisse. De quoi nourrir de nouvelles ambitions : Stéphane Gérard projette ainsi de « doubler le nombre d'heures de formation en passant de 12 000 à 25 000 par an ». En plus des formations Bâtiment, le nouveau site programmera des formations aux travaux hydrauliques et à la conduite d'engins, ainsi que des parcours qualifiants tels qu'une formation en alternance sur un an au métier de chef d'équipe. Des formations communes seront d'autre part organisées avec ASF. Ce nouveau départ se traduit enfin par l'arrivée d'un formateur permanent au centre : Éric Bazot, jusqu'alors chef de chantier principal chez TMSO, maître compagnon et référent Maître Bâilleur en Midi-Pyrénées. Belle illustration de l'ancrage local caractéristique de la nouvelle organisation de l'ordre des Maîtres Bâilleurs et du rôle qui leur est réservé dans le dispositif de formation. ●



QUESTIONS À

Gérard Grau, référent national des Maîtres Bâilleurs de VINCI Construction France

Quand il a pris sa retraite en 2007, après avoir passé quarante ans sur les chantiers du Groupe, Gérard Grau n'a pas voulu tourner la page. De sa nouvelle vie, près de ses oliviers, et de l'ancienne, il a décidé qu'il garderait le meilleur : d'un côté les plaisirs du jardinage, de l'autre la poursuite de sa mission de Maître Bâilleur et les liens amicaux que crée la passion du métier. Quand il n'est pas dans sa campagne, on retrouve donc Gérard Grau dans son costume de référent national de l'Ordre, co-animant des formations au tutorat dans les centres CESAME, participant aux réunions régionales ou à l'assemblée annuelle, et rencontrant les candidats Maîtres Bâilleurs sur les chantiers. Il a répondu aux questions d'Instantanés.

Comment fonctionne l'Ordre des Maîtres Bâilleurs aujourd'hui ?

Depuis la relance de la démarche en 2007, c'est la dimension locale qui prévaut. Cet ancrage, relayé par l'engagement des directeurs délégués, des correspondants et des référents locaux des Maîtres Bâilleurs, se traduit par un fonctionnement en réseau accru et l'organisation

LES MAÎTRES BÂILLEURS, LE RÉSEAU DES PASSEURS MÉTIER DE VINCI CONSTRUCTION FRANCE

de rencontres régionales. Sur les deux dernières années, une dizaine de ces réunions en petit groupe ont eu lieu dans la plupart des directions déléguées. Elles sont généralement l'occasion de visites de chantier et se déroulent toujours dans un esprit de partage d'expérience très sympathique. Elles complètent très utilement la réunion annuelle qui s'est tenue cette année à Marseille, où Gérard Bienfait a demandé que les Maîtres Bâilleurs se mobilisent sur le thème de la sécurité. À cette occasion, Fernando Sistac a été nommé président du conseil de l'ordre des Maîtres Bâilleurs et aura à cœur de mener à bien ce projet.

Qu'est-ce qu'un Maître Bâilleur ?

Maître Bâilleur, c'est important de le souligner, n'est pas un titre honorifique. On est Maître Bâilleur

“ On est Maître Bâilleur parce que l'on croit au métier et à ses valeurs, qu'on a le goût de transmettre son savoir-faire et qu'on le fait, tout simplement, comme tuteur ou formateur occasionnel.”

parce que l'on croit au métier et à ses valeurs, qu'on a le goût de transmettre son savoir-faire et qu'on le fait, tout simplement, comme tuteur ou formateur occasionnel. Aujourd'hui, les Maîtres Bâilleurs reçoivent tous une formation de deux jours, ce qui aide beaucoup. La grande majorité d'entre eux sont des compagnons, des chefs d'équipe ou des chefs de chantier, mais on trouve aussi parmi eux des ingénieurs des services méthodes, des bureaux d'études, etc.

Qui sont les apprenants ?

Il n'y a pas un profil unique. Ce sont des compagnons qui ont été cooptés, qui sortent de l'école, des apprentis, mais aussi des chefs d'équipe en passe de devenir chefs de chantier, de jeunes ingénieurs qui pendant quelque temps vont faire l'apprentissage du terrain, découvrir les ficelles et les termes du métier...

Quelle est la qualité indispensable pour devenir Maître Bâilleur ?

Il en faut plusieurs : la disponibilité, l'écoute, la rigueur, la capacité de faire passer un message, de dire la vérité même si elle ne fait pas toujours plaisir. Avec la formation et les moyens qui sont donnés aujourd'hui, je crois que tout est réuni pour que les apprenants réussissent s'ils sont assidus et motivés. Moi qui suis d'une génération où il n'y avait pas tout ça, je trouve que c'est très bien et j'encourage les jeunes à rejoindre la filière, parce que nos métiers sont des métiers d'équipes où ils ne pourront que progresser.



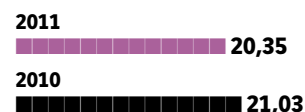
22^e Assemblée générale des Maîtres Bâilleurs les 20 et 21 octobre 2011, à Marseille.



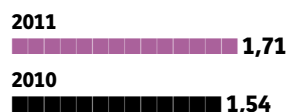
« LA SÉCURITÉ DOIT ÊTRE NOTRE PRIORITÉ ABSOLUE »

Gérard Bienfait, président de VINCI Construction France

TAUX DE FRÉQUENCE



TAUX DE GRAVITÉ



QUESTIONS À

Denis Gauthier et Jörgen Mareau

La politique sécurité a été marquée au dernier trimestre 2011 par la tenue à Paris, le 26 octobre, des Assises de la sécurité. Qu'est-ce qui a motivé cette initiative ?

JÖRGEN MAREAU. – La dégradation des résultats observée en 2010 s'est confirmée en 2011 avec une augmentation très forte du nombre des accidents mortels. Sept sont survenus sur l'exercice, touchant des collaborateurs expérimentés de VINCI Construction France et d'entreprises partenaires, notamment pendant la période estivale. Ce chiffre, qui porte à 27 le total des accidents mortels survenus sur les chantiers de l'entreprise depuis 2007, a été jugé inacceptable par Gérard Bienfait, le président de VINCI Construction France. À la rentrée, il a donc réuni en urgence quelque 1 800 collaborateurs – directeurs délégués, directeurs régionaux, directeurs d'activité, responsables de centre de profit, préventeurs et collaborateurs des services matériels, méthodes et études – pour réaffirmer solennellement que la sécurité est la priorité numéro un de VINCI Construction France et les inviter à se mobiliser avec toute l'entreprise pour qu'il n'y ait plus d'accident grave sur nos chantiers. Tout un ensemble de décisions ont en outre été annoncées à l'occasion de cette réunion, qui illustrent la détermination de la direction à progresser sur cet enjeu : le rattachement direct du service prévention à la direction générale ; l'organisation d'une visite mensuelle du président en région uniquement axée sur la sécurité ; la tenue d'un comité de direction « Sécurité » chaque année, exclusivement consacré à ce thème ; la prise en



compte des résultats sécurité comme nouveau critère d'évaluation de la performance des patrons ; un nouveau dispositif de formation. Enfin, dans les semaines qui ont suivi les Assises, Denis Gauthier, au sein du comité exécutif, s'est vu confier la charge de l'animation de la politique sécurité.

Au-delà des décisions annoncées, quel rôle entendez-vous jouer et quelle orientation souhaitez-vous donner à la politique sécurité de l'entreprise ?

DENIS GAUTHIER. – La sécurité est et demeure la grande priorité de l'entreprise. La nouveauté sera dans l'approche ; elle découle pour partie des enseignements de l'audit présentés lors des Assises de la sécurité. À côté de l'objectif général du « zéro accident », nous avons besoin d'objectifs immédiats, concrets, ancrés dans l'activité et pour cette raison plus motivants aussi. C'est la raison d'être du mot d'ordre « zéro accident grave », qui symbolise la culture prévention que nous entendons promouvoir.

Denis Gauthier, directeur général adjoint de VINCI Construction France, en charge de l'animation de la sécurité (à droite), et Jörgen Mareau, directeur prévention de VINCI Construction France (à gauche).

« À côté de l'objectif général du "zéro accident", nous avons besoin d'objectifs immédiats, concrets, ancrés dans l'activité. C'est la raison d'être du mot d'ordre "zéro accident grave" pour lequel l'entreprise est appelée à se mobiliser sans délai. »

Chacun doit prendre conscience que la sécurité n'est ni un concept abstrait ni quelque chose qui s'ajoute au reste de l'activité mais qui en est partie intégrante. Dans ce contexte, ma mission consiste précisément à provoquer et accompagner cette prise de conscience et l'acquisition d'un réflexe prévention qui doit devenir le préalable de toutes nos actions : sur les chantiers, mais aussi dans le choix des collaborateurs et des partenaires, l'élaboration des méthodes, la recherche, les investissements en matériel, etc. Cela nécessite beaucoup d'échanges. Ceux-ci passeront par les visites sécurité que j'effectuerai en région aux côtés de Gérard Bienfait et d'autres initiatives. Ils trouveront aussi un terrain privilégié dans le groupe de réflexion et de progrès (Grep) prévention, qui doit devenir un laboratoire de solutions et de propositions. Dans ce dispositif, un nouveau type de formation va voir le jour, complémentaire d'Attitude Prévention. Elle sera proposée à tous les nouveaux arrivants, compagnons et dirigeants, aussi tôt que possible après leur embauche, et sera une formation au « code de la route prévention » de VINCI Construction France. D'ailleurs, elle s'achèvera par un examen destiné à valider les acquis. Elle sera dispensée par les formateurs du CESAME et concernera plusieurs milliers de collaborateurs dès 2012. Toute cette dynamique doit conduire à instaurer une nouvelle culture prévention chez VINCI Construction France.

LES COMPAGNONS SE SENTENT CONCERNÉS ET DEVIENNENT MOTEURS DANS LA DÉMARCHE ET FORCE DE PROPOSITION.



Risque drogues-alcool SENSIBILISER ET DÉPISTER POUR PRÉVENIR

Pour aborder le problème difficile de la consommation de produits psychotropes sur le lieu de travail, la direction déléguée Est de VINCI Construction France a organisé en 2011 une campagne associant sensibilisation et tests de dépistage systématiques. Son coup d'envoi a été donné le 26 janvier à Strasbourg par une réunion à laquelle les salariés alsaciens étaient invités à participer avec leurs enfants âgés de plus de 12 ans. Originale dans ses visées comme dans ses modalités (voir ci-contre), cette campagne s'est vu décerner le Grand Prix de la région Est du Prix de l'Innovation VINCI 2011. ●



« Deux raisons très simples – un accident mortel survenu en juin 2004 sur le chantier de la LGV Est et "l'obligation de résultat" dans le domaine

de la sécurité – sont à l'origine de cette campagne. Celle-ci ne s'est pas mise en place du jour au lendemain. Il a fallu attendre la disponibilité de tests salivaires fiables, modifier les règlements intérieurs des filiales et faire admettre que tous les postes sont "sensibles" en termes de drogue comme d'alcool. Surtout, il a fallu dès le départ dialoguer avec les instances du personnel (comité d'entreprise, CHSCT), mais aussi avec les inspecteurs et les médecins du travail, pour faire passer notre conviction que le dépistage pouvait être un vecteur de prévention et de responsabilisation, devait être fait de manière non anonyme et impliquer la totalité de l'effectif. Pour chacune des 12 filiales de la région, la démarche s'est déroulée sur un schéma identique : pour commencer, une réunion de sensibilisation du type de celle de Strasbourg – il y en a eu 6 en tout –, puis le test de l'ensemble du personnel, à une date annoncée à l'avance. Fin 2011, la quasi-totalité de l'effectif de la direction déléguée avait été testée, soit 1 200 salariés et 200 intérimaires. Les personnes contrôlées positives (environ 3 %) ont rencontré un médecin du travail, seul habilité à se prononcer sur leur aptitude et éventuellement à proposer une aide. Au terme de cette campagne menée avec l'accord de toutes les parties prenantes et en toute transparence, nous poursuivons notre travail de prévention sous la forme de tests inopinés. Ils sont très bien acceptés car chacun sait qu'ils visent à prévenir les risques et, le cas échéant, à permettre aux médecins du travail de proposer des solutions d'accompagnement thérapeutique. »

Denis Elbel, directeur délégué Est.

Observateur sécurité dans le Var UNE IMPLICATION BIEN PARTAGÉE

Sur les chantiers de VINCI Construction France, la sécurité est l'affaire de tous. Pour qu'elle soit aussi l'affaire de chacun en particulier, la direction régionale bâtiment Var de VINCI Construction France a recréé, il y a un an, la mission d'« observateur sécurité ». Chaque début de semaine, sur les chantiers de Travaux du Midi Var, de Verdino Construction et de Campenon Bernard Var, un compagnon est désigné pour endosser ce rôle. Il est chargé, tout en travaillant, d'observer le chantier avec un « œil sécurité ». Le lundi suivant, il est le premier à prendre la parole lors du quart d'heure sécurité, pour faire part de ce qu'il a remarqué et éventuellement proposer des solutions. « Nous avons créé ce poste pour redynamiser le quart d'heure sécurité qui manquait de participation de la part des compagnons, explique Bastien Durieux, conseiller en prévention de la direction régionale bâtiment Var. Le fait que chaque compagnon soit amené à jouer ce rôle d'une semaine sur l'autre permet d'impliquer tout le monde sur le chantier et crée une dynamique très positive. » La méthode fait ses preuves, car « l'information remonte mieux, et on a constaté une amélioration de la participation lors du quart d'heure sécurité. Les compagnons se



sentent concernés et deviennent moteurs dans la démarche et force de proposition. » Ce qui est également valorisant pour eux, qui sont les premiers concernés par les questions de sécurité sur le chantier. ●

Challenge proactif sécurité SUSCITER ET RÉCOMPENSER LES INITIATIVES

En 2009, VINCI Environnement avait organisé son premier « Challenge proactif sécurité », une démarche de sensibilisation et de responsabilisation sur une période d'un an, auquel tous les collaborateurs étaient invités à participer, du chef d'équipe au directeur, en passant par les assistantes, les conducteurs de travaux et les chargés d'affaires. Fort du succès de l'opération, qui avait suscité une forte adhésion, VINCI Environnement, qui compte aujourd'hui 154 collaborateurs, a lancé en 2011 une nouvelle édition du challenge, qui se terminera en juin 2012. Le principe reste le même : quatre catégories (chantier, management chantier, conception, bureaux) sont définies pour départager les initiatives, et onze prix sont attribués au final sous forme de primes. Dans la pratique, toute action ou toute participation contribuant à améliorer la sécurité permet d'accroître son capital de points.

« L'objectif est d'encourager les initiatives personnelles et de responsabiliser à tous les niveaux de l'entreprise,

explique Virginie Dhalluin, responsable Méthodes et Prévention chez VINCI Environnement. La communication, au travers des retours d'informations des chantiers, est un aspect que nous privilégions. La gestion d'un accident ou d'un presque accident peut augmenter le capital de points des participants, car elle favorise l'échange et la mise en œuvre d'actions correctives rapides et efficaces en prévention. Nous n'avons pas souhaité mettre en avant les taux de fréquence et taux de gravité comme indicateurs. » Reposant sur l'engagement personnel, le challenge suscite une émulation bénéfique au niveau des équipes. Virginie Dhalluin estime ainsi qu'il a favorisé « une prise de conscience et une meilleure prise en compte de la prévention ». Pour cette deuxième édition, l'esprit collectif a encore été poussé d'un cran, puisque la participation en équipe est admise. Et pour aller au bout du partage, les meilleures initiatives seront présentées au prochain Prix de l'Innovation VINCI, en 2013. ●

VERS LA VILLE DURABLE

Maintenant que sont mieux connus les critères du bâtiment environnemental, tous les professionnels s'accordent pour estimer que la démarche de développement durable doit viser un contexte plus large, notamment le quartier. VINCI Construction France, qui a engagé une réflexion sur les

éco-quartiers depuis plusieurs années apportera sa contribution à la démarche avec les retours d'expérience de ses réalisations et les premiers résultats des recherches menées au sein de la Chaire d'éco-conception des bâtiments et des ensembles bâtis de Paris Tech.



QUESTIONS À

Alain Denat,
directeur délégué Sud-Ouest

De quelle façon s'incarnent aujourd'hui les préoccupations environnementales et les exigences de développement durable dans l'activité de la direction déléguée ?

Le sujet est difficile à résumer, car toutes les facettes de la vie de l'entreprise peuvent s'analyser du point de vue du développement durable. Puisque Oxygen et Attitude Environnement sont traitées par ailleurs, je me limiterai à évoquer deux exemples significatifs de l'évolution à laquelle nous sommes confrontés, soit deux projets d'éco-quartiers dans lesquels nous sommes impliqués à Bordeaux : les Terres Neuves à Bègles et les Akènes à Lormont, qui peuvent enrichir la réflexion commune.

Les entreprises de la direction déléguée en sont partie prenante ?

Précisément. Il se trouve qu'à Bègles, Chantiers Modernes Sud-Ouest possédait un ancien parc matériel, représentant une surface importante (23 000 m²). Aujourd'hui traversé par la ligne de tramway, celui-ci borde au sud l'opération de rénovation urbaine (ORU) des Terres Neuves. La position stratégique et les dimensions de ce foncier nous ont conduits, avec Adim

Sud-Ouest, à nous positionner dès l'amont de l'opération comme aménageurs aux côtés de la SEM chargée de la rénovation du quartier. Cette initiative, qui se concrétise aujourd'hui par les premières livraisons de bâtiments labellisés Effinergie, nous a concrètement appris qu'un éco-quartier est autre chose qu'une addition de bâtiments BBC. Car il faut répondre à des problématiques extrêmement diverses : mixité des populations (logement social, accession, résidence étudiante, etc.), transports, activités (équipements, commerces, tertiaire, etc.), qualité et confort de vie, et appréhender l'économie globale du projet. À cet égard, l'expérience acquise par Adim dans son activité de développement immobilier s'est révélée extrêmement précieuse.

L'entreprise peut-elle valoriser ce savoir-faire dans tous les cas ?

L'éco-quartier de Lormont est une bonne illustration du cas plus fréquent où l'entreprise n'a pas de maîtrise foncière. En effet, rien n'empêchait les entreprises de répondre au concours de conception-réalisation et maintenance lancé par le bailleur social puisqu'elles pouvaient faire appel aux compétences d'Adim pour la gestion administrative du dossier de permis de construire et s'appuyer sur un réseau commun de partenaires architectes et bureaux d'études. Sur le plan technique, le projet a en outre bénéficié d'apports très importants du Groupe avec le procédé CQFD Habitat Colonne, l'utilisation des ossatures bois de Satob (Arbonis), les savoir-faire d'Eurovia pour les VRD et de VINCI Energies pour les lots électricité et domotique. Ainsi, je dirai que les projets d'éco-quartiers que nous voyons se développer un peu partout comme d'autres projets complexes sont une opportunité de conjuguer nos ressources et de déployer l'ensemble de nos savoir-faire d'acteur global de la construction.



Les Terrasses du Port, Marseille

LES INCIDENCES CHANTIER DE LA CERTIFICATION BREEAM

54 000 m² de surfaces commerciales, 2 800 places de parking sur 6 niveaux de sous-sol, des voies d'embarquement pour la SNCM... voilà, avec bien d'autres prestations, ce que les Terrasses du Port offriront aux Marseillais dès la mi-2014. Mais en 2011, ce projet prestigieux a d'abord été un chantier très en vue : par son implantation en plein cœur d'Euroméditerranée, par ses dimensions (il mobilise 6 grues à tour) et par ses exigences environnementales. « En effet, explique Yves-Henri Pignol, animateur qualité environnement chez Dodin Campenon Bernard, le maître d'ouvrage du projet, le britannique Hammerson, vise pour ce projet la certification Breeam niveau "excellent", qui a notamment inspiré en France la certification HQE®. » Cet objectif a guidé la conception du projet. Il impacte également le chantier, qui se doit d'être exemplaire en matière d'origine des matériaux, de traitement et de valorisation des déchets, et dans la gestion des nuisances (poussière, eau, etc.). Autant que possible, les matériaux utilisés (isolants, agrégats, bois certifiés, etc.) sont donc des matériaux recyclables et à faible

énergie grise, afin de limiter au maximum le bilan carbone de l'opération. Pour les mêmes raisons, des fournisseurs de proximité ont été choisis, tant pour l'approvisionnement que pour le traitement et la valorisation des déchets. Tout est mis en œuvre pour réduire les nuisances. En amont des travaux, un important travail d'analyse des sols a été effectué pour identifier les terres polluées par des hydrocarbures ou des métaux lourds. Lors des terrassements qui ont suivi la réalisation de la paroi moulée du parking, cela a permis de diriger les terres vers les filières de traitement ou les centres de stockage appropriés. De même, les eaux pompées pendant la phase terrassement ont été traitées avant d'être rejetées dans le milieu naturel (en mer), à raison de 70 m³ par heure maxi, conformément aux prescriptions de la loi sur l'eau. Enfin, pour maîtriser la diffusion des poussières, dans une région où souffle de surcroît le mistral, les voies de circulation et d'approvisionnement du chantier ont été bétonnées et sont régulièrement arrosées et nettoyées. ●

LE CHANTIER ÉTANT SITUÉ EN HYPER CENTRE-VILLE, PLUSIEURS RÉUNIONS PUBLIQUES D'INFORMATION ONT ÉTÉ ORGANISÉES EN PARTENARIAT AVEC LA MAIRIE POUR CERNER LES INTERROGATIONS DES RIVERAINS ET DÉFINIR UN DISPOSITIF ANTI-NUISANCES.

Halles de Chambéry

UNE RESTRUCTURATION LOURDE AUX NUISANCES MAÎTRISÉES

Exceptionnelle à l'échelle d'une ville de moins de 60 000 habitants, la réhabilitation-extension des halles de Chambéry, réalisée par GTM Bâtiment Génie Civil Lyon entre juillet 2009 et décembre 2011, s'est accompagnée d'une concertation et de mesures dignes des grandes restructurations menées dans des villes comme Paris ou Marseille. « En phase de préparation de chantier, situé en hyper-centre, plusieurs réunions publiques d'information ont été organisées en partenariat avec la mairie pour cerner les interrogations des riverains et définir un dispositif anti-nuisances », explique Amandine Hennevin, responsable QPE GTM Bâtiment Génie Civil Lyon. Le niveau sonore du chantier, sensible du fait des démolitions préliminaires, était mesuré en permanence par deux capteurs placés aux abords du chantier et pouvait être suivi en permanence sur un site Internet accessible à tous. De même, les travaux se déroulaient entre 6 h 30 et 21 h, et les opérations les plus

bruyantes étaient concentrées en milieu de journée pour gêner le moins possible. Afin de minimiser les rejets de poussières, un système de brumisation était installé sur les zones concernées par les démolitions. Lors des travaux de fondations et des terrassements du parking, qui se sont prolongés sur 18 mois, une solution a dû être trouvée pour éviter aux camions quittant le chantier de salir les rues adjacentes. Mobilisée sur ce sujet, l'équipe méthodes du chantier, aidée par le Service matériel de la direction déléguée Rhône-Alpes Nord, a mis au point un appareillage de lavage autonome, constitué de bacs métalliques remplis d'eau et de rampes de « décroûtage » permettant d'éliminer toute trace de boue des roues des camions. Bien pensé, ce système permettait en outre le recyclage de l'eau et sa réutilisation en circuit fermé. Une bonne idée à la disposition de tous dans la base projets du Prix de l'Innovation VINCI 2011 (référence RA 067). ●





The Peninsula Paris TRAQUE AUX NUISANCES SONORES

Les grandes restructurations se suivent et se ressemblent... Tout près de la place de l'Étoile et dans le même environnement sensible, le chantier The Peninsula Paris, qui verra la transformation de l'ancien Centre des conférences internationales en palace, a pris le relais du 5 Kléber. « Depuis le début de l'opération, des réunions mensuelles sont organisées pour informer les riverains sur l'activité du chantier et prendre en compte leurs demandes », explique Anthony Verona, animateur qualité prévention environnement chez Petit.

Les horaires des travaux sensibles ont donc été adaptés pour gêner le moins possible les hôtels, bureaux et commerces avoisinants, et la maîtrise du bruit a fait l'objet d'un protocole particulièrement rigoureux. Mesuré par des micros installés par le client autour du bâtiment, le niveau sonore maximum autorisé varie selon les heures et les façades de 76 à 85 dB. Pour tenir l'engagement, le

chantier utilise, entre autres, une goulotte d'évacuation des gravats habillée d'un revêtement amortisseur, et les bennes réceptrices sont installées sur des tapis en caoutchouc de 4 cm d'épaisseur. Pour diminuer de 15 dB les nuisances sonores dues à l'hydrogommage (nettoyage de la façade), le poste de travail est enveloppé par une bâche acoustique de 5 cm d'épaisseur. Anthony Verona évoque également « des systèmes plus classiques de brumisation antipoussière installés au pied de la goulotte et dans les étages du bâtiment, ainsi que le poste de lavage des roues de camions installé en sortie de chantier pour ne pas répandre de boue sur les voies de circulation. » Rien n'est négligé pour rendre cette grande restructuration aussi discrète que possible : lors des travaux de façade, l'échafaudage a été recouvert d'une bâche microperforée protégeant des poussières mais permettant aussi au chantier d'être le moins « visible » possible. ●

Bilan carbone UNE NOUVELLE DEMANDE SUR LES OPÉRATIONS

Développement durable oblige, les investisseurs et les maîtres d'ouvrage sont de plus en plus souvent amenés à demander qu'un bilan carbone soit réalisé pour leurs projets les plus significatifs, afin d'évaluer la quantité de gaz à effet de serre qu'ils engendrent. Après celui du grand stade du Havre, VINCI Construction France a dû établir en 2011 celui d'un bâtiment tertiaire de 1 372 m² réalisé par Sogea Nord-Ouest à Rouen (Haute-Normandie) pour l'assureur MAE. « L'impact carbone du chantier est calculé en fonction de critères multiples : les émissions de gaz à effet de serre liées à la fabrication des matériaux (ciment, acier, etc.), à leur transport et à leur mise en œuvre, mais également à l'acheminement du personnel sur le chantier, à l'évacuation et au traitement des déchets, etc., explique Bertrand Vasseur, directeur qualité, sécurité environnement

et moyens techniques chez Sogea Nord-Ouest. Or tous ces critères sont susceptibles d'être optimisés par une sélection rigoureuse des matériaux et en faisant appel à des fournisseurs locaux. »

Le bilan carbone devant être effectué selon certaines normes, Sogea Nord-Ouest a fait appel à Nathalie Mehu, ingénieur construction durable à la Direction des ressources techniques et du développement durable, habilitée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) pour le réaliser, qui l'a établi avec l'aide de Camille Bruneau, le conducteur de travaux ayant suivi le projet. Au final, ce bilan se révèle très satisfaisant, avec une valeur d'équivalent carbone de 192 kg/m², nettement meilleure que la valeur moyenne de 305 kg/m² proposée par l'Ademe pour les immeubles tertiaires. ●

MAILLON SUD MONTPELLIER : TRAVERSÉE SENSIBLE D'UNE ZNIEFF⁽¹⁾

Achevé en décembre après avoir été mis en chantier en mai dernier, le tronçon Poulaud-La Roque du Maillon sud Montpellier est une des premières concrétisations d'Aqua Domitia, un vaste programme d'extension du réseau hydraulique de la région Langue-doc-Roussillon à partir du bassin Lez Mosson, qui reçoit les eaux du Rhône via le canal Philippe Lamour. « Le projet consiste à mettre en place une canalisation de diamètre 1 200 sur 16 km entre la station de potabilisation de Fabrègues et ce bassin, situé à Mauguio », explique François Valhorgue, chef d'agence hydraulique de l'agence Montpellier de Sogea Sud. **Problème : dans son premier tiers, (5,6 km) le réseau**

traverse la pointe nord-est du massif de la Gardiole, une Znieff qui abrite différentes espèces protégées (grenouille rieuse, lézard ocellé, couleuvre de Montpellier, etc.). En plus des dispositions habituelles, il a donc fallu prendre des mesures spéciales pour réduire au maximum l'impact environnemental des travaux et en particulier prévenir les risques de pollution. « La Gardiole est un massif karstique, avec énormément de failles dont les nappes peuvent être polluées rapidement et sur une large zone, souligne François Valhorgue. Les engins avaient donc interdiction absolue de faire le plein en dehors de cinq zones étanches très précisément délimitées. » Chacune d'elles

avait été aménagée avec une géomembrane étanche recouverte de concassé, d'une capacité de stockage de 1 000 à 2 000 litres, sur lesquels les engins devaient stationner pendant qu'ils faisaient le plein. D'autres mesures avaient été prises : des matériaux de granulométrie très importante (de 100 à 500 mm) ont été remis en surface afin de ne pas modifier l'écosystème du site, où la végétation est adaptée au terrain rocheux ; un balisage sur 6 km (grillage orange) empêchait tout accès des engins aux zones protégées ; enfin, les pistes étaient arrosées pendant la journée pour éviter les rejets de poussière.

⁽¹⁾ Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique.

ÉCO-ENGAGEMENT OXYGEN : PREMIÈRES ÉTUDES, PREMIÈRES OPÉRATIONS.

Lancée fin 2009 et expérimentée en vraie grandeur sur le chantier de l'Ensta à Palaiseau (Essonne), la démarche d'éco-engagement Oxygen de VINCI Construction France a continué à se diffuser en 2011. Au total, une trentaine de projets ont été étudiés par la cellule dédiée de la Direction des ressources techniques et du développement durable (DRD), dont plusieurs concernent des sièges de filiales à Strasbourg, Lille et Chevilly-Larue. La fin de l'exercice a vu la mise en chantier à Montrouge (Hauts-de-Seine) d'un ensemble de bureaux, le premier développé par Idfimm, la société de montage immobilier de Petit, tandis qu'un autre projet associant bureaux, logements et commerces était en attente de permis de construire à Nantes (*voir ci-dessous*). Pendant l'année, un comité de pilotage dédié à Oxygen a également été mis en place, afin de suivre les dossiers, de cerner l'accueil d'Oxygen sur le marché et d'ajuster la manière de présenter

cette offre novatrice. Apportant une méthodologie nouvelle permettant la vérification des performances énergétiques et environnementales des ouvrages, Oxygen introduit en effet une rupture radicale avec les usages du secteur, de type label ou certification. « Ce côté très innovant n'a pas facilité l'appropriation immédiate d'Oxygen par les acteurs du marché, reconnaît Frédéric Adam, chef de projet Oxygen, mais les choses sont en train de changer très vite, en raison notamment du début de mise en vigueur de la nouvelle réglementation thermique. » Dans ce contexte, où les maîtres d'ouvrage sont fréquemment contraints de recourir à une assistance à maîtrise d'ouvrage spécialisée pour finaliser la mise au point de leurs projets, Oxygen apparaît comme un outil pédagogique très complet qui leur permet de garder une entière maîtrise de leurs opérations en travaillant directement avec l'entreprise. ●

17 500 M² DE BUREAUX, DE LOGEMENTS ET DE COMMERCES À NANTES



Comme Idfimm à Montrouge, Adim Ouest à Nantes a pris très en amont le parti d'une démarche Oxygen pour le projet qu'elle développe dans le nouveau quartier EuroNantes, au sud de la gare du TGV. Baptisé Nouvelle Vague, ce projet associera des bureaux, des logements et des commerces sur 17 500 m² et vise l'attribution du label BBC. Il s'annonce comme une réalisation phare de la ZAC puisqu'il prévoit la construction d'une tour de logements de 50 m, comme il n'en a pas été construit à Nantes depuis plus de trente ans.

Oxygen à Montrouge : pourquoi ? comment ?

POUR LE MAÎTRE D'OUVRAGE « VALORISER LE PROJET POUR L'INVESTISSEUR »

« Ce projet comportant 5 000 m² utiles de bureaux à Montrouge est le premier que développe Idfimm. Nous sommes donc partis d'une feuille blanche et souhaitions valoriser le projet pour le commercialiser. La première idée a été de concevoir un bâtiment BBC, label connu du public mais qui ne suffit pas à faire la différence. Après avoir entendu parler d'Oxygen dans *Télésiège*, une publication de l'entreprise, nous nous sommes lancés dans cette démarche plus engageante – donc plus attractive pour l'acquéreur –, et qui nous permettait de nous appuyer sur des compétences internes au groupe. »

Julien Audet, responsable de programmes, Idfimm

POUR L'INVESTISSEUR « UNE PREMIÈRE AVANCÉE VERS LA MAÎTRISE DES DÉPENSES DE CHARGES »

« Quand Idfimm nous a proposé d'acquérir cet immeuble, son volet Oxygen nous a tout de suite intéressés, car c'était la première fois qu'un promoteur nous proposait mieux qu'un label : une garantie de performance énergétique avec vérification pendant la première année d'utilisation. C'est une vraie opportunité si l'on considère une de nos problématiques de gestionnaire de patrimoine, qui est de contracter sur une base objective avec le *facility manager* à qui est confié l'immeuble – problématique rendue plus contraignante et plus risquée financièrement aujourd'hui par les limitations de consommations énergétiques issues des lois Grenelle 2. Oxygen est donc une première avancée que nous trouvons courageuse, ouvrant la voie à une meilleure continuité entre le promoteur et le *facility manager* dans le cadre d'un vrai contrat de performance énergétique. »

Nicolas de Saint-Maurice, directeur du développement, Tour Eiffel Asset Management – Groupe Société de la Tour Eiffel

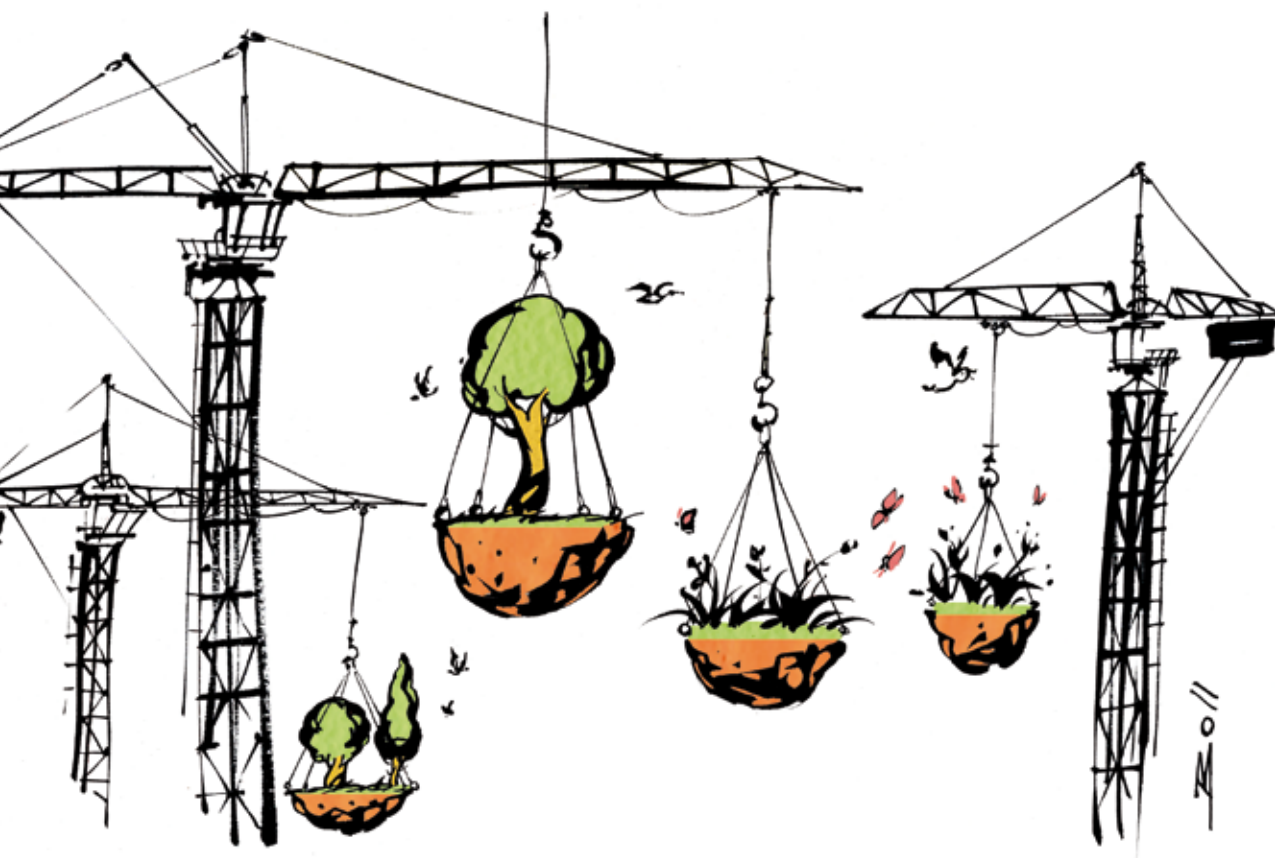


POUR L'ENTREPRISE « LES PRATIQUES DÉVELOPPEMENT DURABLE DE NOS CHANTIERS »

« En matière d'exécution de chantier, VINCI Construction France a développé depuis des années tout un ensemble de dispositions répondant aux exigences économiques, sociales et environnementales du développement durable, notamment avec "Attitude Environnement". Ces critères d'« éco-réalisation » font partie de la culture de l'entreprise et sont appliqués sur tous nos chantiers. Ce qui diffère sur un chantier Oxygen, c'est la manière dont ils sont formalisés, à l'intention du client, par un conducteur de travaux dédié. Sur ce type de projet, toute l'équipe travaux, y compris les sous-traitants, est en outre sensibilisée aux spécificités d'ordre technique et social, tel le volet insertion, qui représentera ici plus de 4 000 heures de travail. »

Thomas Maussion, chef de service, Petit, en charge du chantier Oxygen de Montrouge

RÉPONDRE AU DÉFI DE LA CONSTRUCTION DURABLE



QUESTIONS À

Louis Demilecamps,
directeur des ressources techniques
et du développement durable

Après la première entrée en application de la réglementation thermique 2012 en octobre dernier, le Grenelle de l'environnement reste-t-il le grand enjeu de la recherche pour le secteur construction et pour VINCI Construction France ?

Pour une grande part oui. Sous l'angle élargi de la « construction durable », qui intègre toutes les problématiques de la maîtrise de l'énergie et de l'empreinte environnementale des réalisations, avec des réflexions d'ordre technique, commercial, éthique, etc. L'entreprise avance sur tous ces sujets. Des travaux sont menés pour acquérir des connaissances complémentaires dans le domaine des matériaux et améliorer l'isolation, pour déterminer les bons paramètres de conception et la manière dont ils doivent s'équilibrer dans un projet, etc. – et cela sous contrainte économique majeure, car l'exigence des clients est dorénavant que l'on fasse mieux et moins cher. Dans ce même cadre, nous devons également nous intéresser à l'utilisation qui sera faite du bâtiment, c'est-à-dire à ses

équipements de « pilotage » et au mode d'emploi à fournir à l'utilisateur pour lui permettre de maîtriser sa consommation. La réflexion se poursuit sur tous ces sujets – éco-conception, éco-construction, éco-comportement –, mais elle s'est déjà concrétisée en 2010 par le lancement d'Oxygen, l'offre d'éco-engagement de VINCI Construction France, qui a commencé à se diffuser pendant l'exercice (voir p. 52). Un autre sujet important pour nous reste la « maquette 3D », qui n'est autre que la « maquette numérique de projet » de l'industrie, transférée à la construction. Utilisée en avant-première pour la Fondation Louis Vuitton pour la Création (et récompensée dans ce cadre au titre d'« innovation de rupture » par le Prix de l'Innovation VINCI 2011), la maquette 3D aborde aujourd'hui l'étape de la mise en application. À moyen et long termes, son impact sera considérable sur nos métiers.

Quelles sont les autres recherches significatives en cours ?

En lien avec les préoccupations de performances énergétiques du bâtiment et le développement de nouvelles solutions techniques, des travaux sont menés, visant l'utilisation des fondations profondes en géothermie. Il faut également citer l'achèvement, pendant l'exercice, de la phase 1 du projet lancé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) en 2007,

sur le thème « Maîtrise et gestion des risques liés au management des projets complexes de génie civil ». Il a permis de définir de nouveaux outils de management des risques complémentaires du savoir-faire des managers. Prochainement va démarrer un autre programme avec l'ANR, pour l'élaboration d'un « modèle économique de la valeur verte ». En clair, il s'agit d'identifier l'ensemble des critères autres que thermiques (confort, esthétique, augmentation de surface, mais également biodiversité, etc.) contribuant à la valorisation d'un bâtiment faisant l'objet d'une réhabilitation thermique. L'objectif étant d'établir un standard d'évaluation et de le faire reconnaître à l'échelle de la profession (entreprises, maîtres d'ouvrage, investisseurs, etc.).

« Éco-conception, éco-construction, éco-comportement : la réflexion se poursuit sur tous ces sujets dans un cadre économique très contraint, car l'exigence des clients est désormais que l'on fasse mieux et moins cher. »

À PARTIR DE LA RÉALITÉ VÉCUE, DÉGAGER DES RÈGLES GÉNÉRIQUES UTILES POUR ACCROÎTRE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES VILLES EUROPÉENNES

Partenariats recherche DEUX PROGRAMMES SUR LA VILLE DURABLE

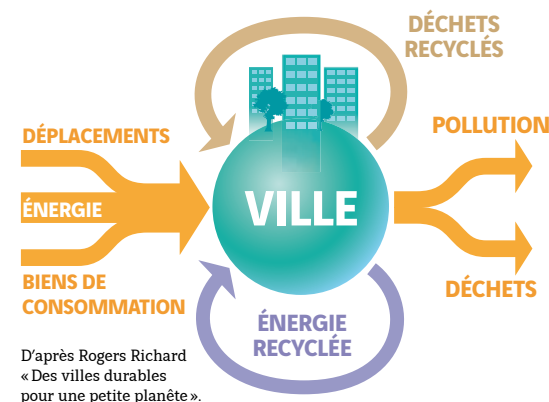
Début 2012, à l'issue d'une deuxième phase d'évaluation des dossiers déposés dans le cadre de l'appel à projets « Instituts d'excellence sur les énergies décarbonées », du Commissariat général aux investissements, le gouvernement français a décidé de sélectionner cinq nouveaux lauréats, portant à sept le nombre d'instituts dont les travaux bénéficieront d'une dotation dans les années à venir. Constatant que certains secteurs d'activité stratégiques n'étaient pas représentés parmi les projets retenus, le gouvernement s'est réservé la possibilité d'apporter une aide à quatre autres programmes en rapport avec l'efficacité énergétique et le solaire. VINCI Construction France est partie prenante de deux d'entre eux : Inef 4, à Bordeaux, centré sur le thème de la réhabilitation et de la construction durable, et Efficacity, en région parisienne, dédié à la dimension urbaine du bâti.

Mené par un institut de recherche associant huit industriels intégrateurs (Bouygues Construction, EDF, GDF Suez, IBM, Institut de l'ingénierie, RATP, Veolia Environnement,

VINCI Construction France) et les universitaires regroupés autour du Pres (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) Paris Est⁽¹⁾, Efficacity s'intéresse aux conditions de fonctionnement d'une ville qui soit la plus efficace possible au niveau énergétique. Son objectif n'est pas de développer des solutions techniques, sujets sur lesquels travaillent les services de R&D des partenaires industriels, mais de dégager des règles de fonctionnement. Les travaux de recherche d'Efficacity, menés de façon collégiale, s'articulent autour de quatre axes. Le premier, « Bativille », vise à définir une nouvelle architecture du bâti conduisant à terme vers une autonomie énergétique. « Germe de ville » s'intéresse pour sa part à l'optimisation des échanges énergétiques générés par un hub intermodal de transport constituant un pôle de développement urbain. Comme son nom le suggère, « Îlot autonome » a pour objectif d'identifier les règles de couplage technologique afin d'organiser une économie bouclée au plan énergétique à l'échelle d'un îlot urbain. Enfin, sur la base de ces travaux, « Efficacity Insight » définira les protocoles de mesure de l'« autonomie énergétique urbaine » en analyse du cycle de vie élargie aux trois dimensions du développement durable.

Ce travail pluridisciplinaire s'appuie sur des études de cas réels (*living labs* urbains) qui permettent de dégager, à partir de la réalité vécue, des règles génériques utiles pour accroître l'efficacité énergétique des villes européennes. Le programme Efficacity devrait mobiliser entre 40 et 80 équivalents temps pleins sur une première période de trois ans. ●

(1) Le Pres Paris Est regroupe le CSTB, l'École des ponts ParisTech (ENPC), l'École des ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP), Marne-la-Vallée, l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (Ifsttar), l'école d'Architecture.



D'après Rogers Richard
« Des villes durables
pour une petite planète ».



Prix de l'Innovation VINCI 2011

Tous les deux ans depuis 1995, VINCI organise ses Prix de l'Innovation. L'ambition affichée est de valoriser les « bonnes pratiques » afin d'en faciliter la diffusion à l'ensemble du Groupe. Zoom sur trois innovations de VINCI Construction France primées lors du palmarès final et en régions.



3D LA NOUVELLE DIMENSION DES CHANTIERS

Prix Innovation de rupture (palmarès final)
La complexité inédite d'un projet (la Fondation Louis Vuitton pour la Création) a conduit à utiliser un logiciel de conception 3D et à appliquer pour la première fois la méthode de la « maquette numérique » en construction. Ce choix a permis à l'ensemble des intervenants en conception de partager les données dès le départ et de lancer les travaux avant l'achèvement des calculs.

LA CHASSE AUX VIBRATIONS CONNAÎTRE LES VALEURS D'EXPOSITION RÉELLES POUR MAÎTRISER LES RISQUES

Prix spécial Conditions de travail (palmarès final)
Afin de prévenir le développement des troubles musculo-squelettiques, la réglementation fixe des valeurs limites d'exposition des salariés aux vibrations. Toutefois, les données fournies par les fabricants de matériels ne permettent pas de connaître leur exposition réelle en situation de travail. Une campagne de mesures menée chez Sogea Est a permis d'établir, pour chaque machine (pelle, vibro-compacteur, etc.), les durées maximales d'utilisation avant que soit atteint le seuil limite. Ces fiches sont utilisées pour sélectionner les outils et organiser le travail en phase de préparation de chantier.



ESCALIB UN ESCALIER DE CHANTIER FACILE, SÛR ET FONCTIONNEL

Prix Diffusion (région Rhône-Alpes)
Monobloc et constitué de modules de 2,50 m de hauteur pouvant être superposés, Escalib a reçu le prix Sécurité de la région Rhône-Alpes lors du Prix de l'Innovation VINCI 2009. Quelques mois plus tard, plus de 50 Escalib étaient utilisés sur les chantiers de la région, l'innovation commençait à se diffuser dans plusieurs directions déléguées et à intéresser des clients extérieurs au Groupe.





60

**De nouveaux
projets
porteurs
dans la durée**

Bâtiment



74

**La dynamique
des projets à
valeur ajoutée**

Génie civil



84

**Contrastes
et évolutions**

Hydraulique



92

**Des solutions
pour des
offres
intégrées
uniques**

Spécialités

De nouveaux projets porteurs dans la durée

Le regain du tertiaire et la poursuite d’une activité soutenue en logement se traduisent par une progression de 16 % du chiffre d’affaires bâtiment. La prise de commandes, vigoureuse sur l’exercice, alimentera l’activité jusqu’en 2013.

CHIFFRE D’AFFAIRES

4 335 M€

4 465

CHANTIERS

MÉTIERS
Aménagement
Construction
Réhabilitation
Restructuration
Valorisation

PRODUITS
Logements
Patrimoine
Bureaux
Bâtiments fonctionnels
Bâtiments industriels

MARCHÉ ET PERSPECTIVES

Comme le regain de l’activité intervenu au cours du deuxième trimestre 2010 et le niveau du carnet de commandes le laissaient prévoir, le bâtiment, qui est le principal fonds de commerce de VINCI Construction France, est redevenu un segment plus porteur en 2011 et a permis à l’entreprise de retrouver le chemin de la croissance. Sa progression (+ 16 %), très satisfaisante, est la résultante de différents facteurs. Si les projets de bâtiments fonctionnels ont été moins nombreux, le logement, qui s’était fortement développé en 2010 (+15 %), a continué à croître et s’est stabilisé à un haut niveau (25,3 % du chiffre d’affaires), tant pour les opérations de construction neuve (accession, logement social) que de réhabilitation sociale. Après le point bas enregistré en 2010, l’immobilier de bureaux, essentiellement concentré en région parisienne, a redémarré avec la mise en chantier de projets ajournés fin 2008 et le lancement de

nouveaux programmes (construction neuve et restructuration lourde), stimulés par les évolutions réglementaires (première entrée en vigueur de la RT 2012 au 28 octobre 2011) et la demande des clients pour des bâtiments plus performants. Le bon positionnement de l’entreprise a permis aussi d’importantes prises de commandes pendant l’exercice en province comme en Île-de-France. Elles concernent tous les secteurs : le tertiaire (tour D2, à La Défense ; siège SFR, à Saint-Denis) ; le logement, avec d’importants programmes à Paris, Bordeaux, Gerland (Rhône), etc. ; les bâtiments fonctionnels (centre commercial Aéroville à Roissy), l’hospitalier (hôpital de Chambéry, médipôle de Koutio en Nouvelle-Calédonie), et très significativement les projets de stades de Bordeaux, Lyon, Nanterre et Nice, destinés à accueillir les matchs de l’Euro 2016. De montants supérieurs à 100 M€, attribués en conception-construction ou en PPP (partenariat



public-privé), ces affaires confirment l’évolution du marché vers des projets de plus en plus importants et globaux et la capacité désormais reconnue de l’entreprise à en assurer l’ingénierie d’exécution (parfois aux côtés de maîtres d’œuvre, dans des procédures de conception-construction) et la construction, mais aussi, en synergie

avec VINCI, le financement, voire l’exploitation dans le cadre de contrats de longue durée et la maintenance. Ces projets, qui vont entrer en production en 2012 permettent d’ores et déjà de prévoir une nouvelle progression de l’activité sur l’exercice et contribueront à alimenter l’activité en 2013. ●

PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES BATEG BARTHERE BESSARD BONINO BOURDARIOS C3B CAILLAUD CAMPENON BERNARD CANDET CAMOZZI	CARONI CAVALIER CBC CBI CHABANEL CHAILLAN CHANZY PARDOUX CLAISSE BÂTIMENT CMA COFFRAMAT CORREA CROIZET-POURTY DUMEZ	ENBATRA ERIC ETCR FABRE FAURE SILVA GILETTO GIRARD GTM HALLÉ JUGLA LA PARISIENNE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS	LAINÉ DELAU LAMY LANTERMOZ LE JONCOUR LOUGE MARTI MARTUCHOU MÉRIDIENNE DE CONSTRUCTION ET BÂTIMENT MERLE PETIT PITANCE ROBAT	SAT SATOB SCB SICRA SIDF SM ENTREPRISE SOBEA SOBEAM SOGEA SOTRAM SOVAME SRC STEL	TABARD TMSO TRAVAUX DU MIDI TRIVERIO URBAN VERAZZI VERDINO VERDOÏA
---	---	---	---	--	---

La Cité du cinéma

À l'arrêt depuis le début des années 80, l'usine électrique de Saint-Denis, qui alimentait autrefois le métro parisien va prendre un nouveau départ sous l'égide du 7^e art. Impulsée par Luc Besson et imaginée par le cabinet d'architectes Reichen et Robert & Associés, la Cité du cinéma accueillera entre autres, EuropaCorp (la société de Luc Besson), l'école nationale supérieure Louis Lumière, neuf plateaux de tournage et une salle de projection de 500 places. L'opération se décompose en 24 300 m² de réhabilitation lourde, de 39 920 m² de construction neuve (bureaux et plateaux de tournage). Début des travaux : mars 2010. Livraison : 2012.

Les entreprises : Groupement Bateg (mandataire et pilote); Lefort Francheteau, Phibor Vital (filiales de VINCI Energies) respectivement en charge des lots électricité, chauffage-ventilation-climatisation.



Sur ce projet remporté en équipe en 2006 avec VINCI Immobilier, Bateg est pilote et mandataire. En résumé : responsable de tout, comme dans un marché en entreprise générale. D'où est née l'idée d'une organisation en « mode projet » pour la gestion des entreprises en charge des lots techniques.

La décision de positionner sur les grands chantiers un patron de projet VINCI Energies, interlocuteur unique de l'entreprise générale, permet d'assurer dorénavant la coordination et la synthèse de l'ensemble des lots concernés. Cette organisation partagée totalement avec VINCI Energies a pris toute sa dimension sur le chantier de la tour Eaho (ex-tour Descartes) à La Défense. Elle est aujourd'hui reconduite sur le siège de SFR à Saint-Denis et plus récemment sur le projet de la tour Eiffel qui montre aussi son efficacité sur des projets de petites tailles."

Jean de Rodellec, directeur général adjoint de VINCI Construction France, président de Bateg





GREP



GREP LOGEMENT

Animateur : Philippe Avinent • Nombre de participants : 26 • Nombre de séances en 2011 : 5

L'enjeu : le logement est un segment de marché où les besoins restent très importants et où l'activité de l'entreprise a progressé ces deux dernières années. VINCI Construction France a l'ambition de s'y imposer comme le groupe de construction de référence.

Les réflexions ont été conduites en cinq groupes de travail :
« bonnes pratiques » ;
« technique et productivité TCE » ;
« conception et qualité » ;

« le logement de demain » ;
« marketing et communication ».
Avant de se poursuivre en 2012, les travaux du Grep ont permis de formuler de premières propositions.
• Le chaînage des outils informatiques de reporting (TBA) et de partage des connaissances (Myosotis), afin d'analyser précisément le marché du logement chez VINCI Construction France.
• La généralisation dans le réseau d'une fiche électronique de suivi

des chantiers de logement qui puisse être transmise chaque fin de semaine à la hiérarchie.
• L'édition d'un guide, *Les 10 commandements du logement*, destiné à la conception et à la réalisation de logements.
• La création d'un groupe de travail sur le thème « le logement de demain sera low cost ».
• Le lancement d'une enquête d'opinion sur les attentes des clients publics et privés en France.



1 Deux procédés industrialisés développés par VINCI Construction France, Logipass et Habitat Colonne, labellisés CQFD (coût, qualité, fiabilité, délai) en 2006, sont mis en œuvre pour la construction de nombreux programmes de logements sociaux partout en France. Ici, un ensemble de **36 logements locatifs Logipass** dans le quartier de la Mouchonnière, à Seclin (Nord).

2 Le procédé CQFD **Habitat Colonne** a été utilisé pour la construction de cet immeuble BBC de 29 logements à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques). Par rapport à un projet classique, le gain de temps rendu possible par ce mode constructif et la réalisation en conception-construction dépasse un an.

3 Labellisé CQFD lors de la session organisée en 2010, le procédé semi-industrialisé **Arbonis** fait une large place à l'utilisation du bois. Particulièrement compétitif, il permet d'atteindre le niveau de consommation énergétique BBC au prix d'une construction THPE. Il a été intégré à une offre remise pour un projet de 40 logements à Sens (Yonne).



1 Conçu comme un espace de transparence par l'architecte Christian de Portzamparc, le nouvel **hôtel de la région Rhône-Alpes** pourra accueillir 3 000 personnes. Avec le futur musée des Confluences et le Pôle de Loisirs et de Commerces auquel il fait face, c'est l'un des ouvrages clés du projet Lyon Confluence.

2 À Chennevières-sur-Marne (Val-de-Marne), les préoccupations environnementales (choix des matériaux, gestion de l'énergie et de l'eau) ont orienté la conception et la réalisation (chantier vert) de la restructuration-extension du **lycée Champlain** (2 150 élèves).



3 Construit en bord de mer, le **Musée Cocteau de Menton** (Alpes-Maritimes), conçu par l'architecte Rudy Ricciotti, exposera entre autres des œuvres de Jean Cocteau, qui avait décoré la salle des mariages de la mairie et fut citoyen d'honneur de la ville.



"Nous avons respecté les souhaits de l'architecte : la dalle et les 42 poteaux sur lesquels elle repose sont réalisés en béton blanc. Les poteaux sont de neuf formes différentes. Ils ont été réalisés à partir de modèles en bois sur lesquels ont été moulées les coques des coffrages. La dalle supérieure a été coulée en une

seule fois pour limiter les reprises de bétonnage entre les parties horizontales et verticales. Nous avons particulièrement veillé à l'exécution du parement pour qu'il ait une apparence lisse et homogène."

Francisco Rodriguez,
compagnon, chef d'équipe
(Campenon Bernard Côte d'Azur)



Cette usine, d’une capacité de production de 350 000 véhicules par an, est une opération majeure pour Renault, qui a investi plus d’un milliard d’euros dans sa réalisation. Ce fut une expérience très positive d’avoir VINCI à nos côtés pour mener ce projet à son terme.”

Michel Faivre-Duboz,
directeur général de Renault
au Maroc

Sur le chantier en lots séparés de l’**usine Renault de Tanger**, qui avait pris cinq mois de retard sur le calendrier prévisionnel au printemps 2010, l’intervention d’une équipe d’experts en planification, phasage, organisation des tâches, etc., issus de VINCI Construction France et d’autres entités de VINCI Construction, ainsi que le renforcement des équipes d’exécution ont permis d’accélérer les travaux et de lancer comme prévu la fabrication des modèles pilotes en juillet 2011. Dans le prolongement de cette mission, VINCI s’est vu confier la réalisation de la phase 2 du projet en contractant général.



bookbeo.com/RenaultTanger



1 VINCI Construction France a réalisé en macro-lot (fondations spéciales, structures, charpente métallique, clos et couvert, second œuvre et finitions) **le centre hospitalier William Morey**, ex-hôpital du Chalonnais. L'établissement a ouvert ses portes en octobre 2011. Avec 9 pôles médicaux techniques et une capacité d'accueil de 538 lits, 8 salles d'opération, 6 salles d'accouchement, etc., il sera le principal établissement du territoire nord de la Saône-et-Loire.



2 Construit par VINCI Construction France en groupement, le **stade Nungesser 2**, à Valenciennes (Nord), a été inauguré en juillet. Outre les rencontres sportives, il pourra accueillir toutes sortes de spectacles grâce à ses tribunes pour partie rétractables.

3 **Le nouveau bâtiment de liaison des aérogares 2A et 2C** (16 600 m²) de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle se singularise par l'habillage de rubans métalliques de sa façade. Peu aisée en raison de la flexibilité de ces éléments de 0,95 x 3 m, sa réalisation n'a pas été

la seule difficulté du projet car les dernières étapes de conception se sont conjuguées avec les travaux.





1



2



3



4



5

1 À La Courneuve (Seine-Saint-Denis), l'opération de réhabilitation sociale menée sur les immeubles « Les Tilleuls », « Pommiers de bois » et « République » a consisté à améliorer la performance thermique des 274 appartements, à refaire l'étanchéité et la peinture des façades, mais aussi à réaliser divers aménagements de « résidentialisation » pour faciliter et sécuriser l'accès aux immeubles.

2 Le Car Rental Center de l'aéroport Nice Côte d'Azur a été construit par les entreprises régionales de VINCI Construction France pour le compte d'une filiale de VINCI Concessions qui a financé le projet et assurera son exploitation.

3 À La Défense, la réhabilitation de la tour Descartes, devenue tour Egho, s'est poursuivie au niveau du parc de stationnement et sur la façade, qui a commencé à recevoir son nouvel habillage couleur champagne.

4 Le nouveau centre aquatique d'Agde (Hérault), baptisé Coléoptère en raison de sa silhouette extérieure, est une nouvelle illustration du potentiel d'utilisation du bois et des structures en lamellé-collé pour ce type d'équipement de grandes dimensions. Ses deux poutres principales, qui atteignent une longueur de 80 m, ont été assemblées sur place.

5 À Paris, la restructuration d'un immeuble de bureaux des années 30 menée en entreprise générale par VINCI Construction France a donné le jour au premier établissement français de la chaîne hôtelière de luxe Mandarin Oriental.

La dynamique des projets à valeur ajoutée

Sur un marché qui poursuit sa transformation, amorcée depuis plusieurs années, l'activité génie civil de VINCI Construction France enregistre une progression de 3 % sur l'exercice.

CHIFFRE D'AFFAIRES

1 082 M€

2 278

CHANTIERS

MÉTIER

Conception
Construction
Entretien
Réparation
Pilotage de projet

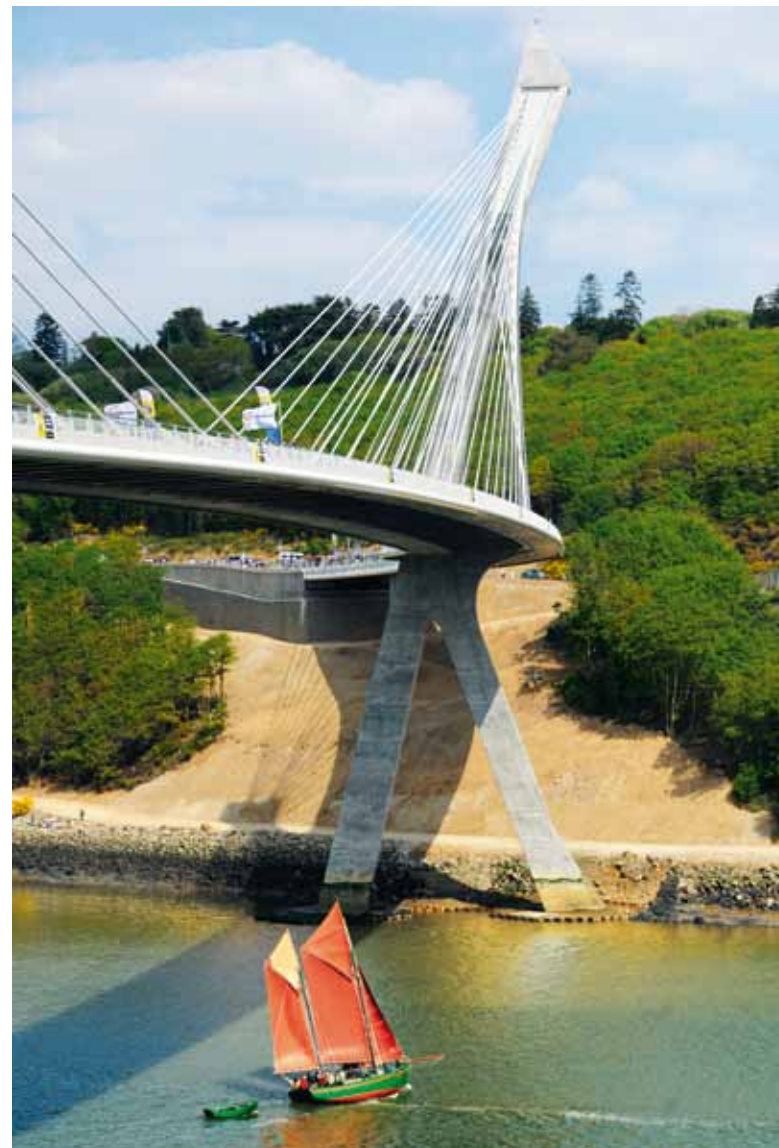
PRODUITS

Ouvrages d'art
(ponts, viaducs, barrages)
Génie civil lié à
l'environnement
Travaux souterrains
Travaux maritimes & fluviaux
Fondations spéciales
Travaux spéciaux

MARCHÉ ET PERSPECTIVES

Dans le secteur des travaux publics, le désengagement de l'État s'est accompagné ces dernières années par l'émergence des projets en conception-construction et en PPP (partenariat public-privé). Le marché, transformé, apparaît désormais scindé entre les marchés de travaux courants, très disputés, où la prise de commande est devenue plus difficile et les projets importants et complexes, où l'entreprise au sens large est amenée à jouer un rôle élargi (conception, financement, maintenance en plus de la construction). Accompagnant cette évolution, les entreprises de VINCI Construction France spécialisées dans le domaine des ouvrages d'art, des travaux souterrains, des travaux maritimes et fluviaux ont renforcé leurs moyens d'ingénierie (conception, études de structures, méthodes, etc.), élargi leur périmètre géographique et développé des synergies élargies à l'échelle du groupe VINCI pour se positionner sur ces

projets à plus forte valeur ajoutée. Elles bénéficient ainsi de la dynamique du secteur, où les besoins toujours croissants d'équipements – infrastructures urbaines et portuaires, transports, traitement des eaux usées et des déchets, demain les énergies renouvelables, etc. – sont un vecteur durable de projets. À titre d'illustration des opportunités et des perspectives offertes par les grands projets de PPP, on notera par exemple que les 415 ouvrages d'art de la ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique (SEA), attribuée à VINCI, seront réalisés, en conception-construction, par l'ensemble des entités spécialisées de VINCI Construction France, aux côtés des autres entités de VINCI Construction. Dans le domaine des travaux souterrains, qui a vu en 2011 la poursuite des travaux du prolongement de la ligne 12 (région parisienne) et des tunnels du Violay (A89), de la Croix-Rousse et du prolongement de la ligne B (Lyon), le relais sera pris dès 2012 par les travaux



bookbeo.com/pdtchantier

de la liaison ferroviaire Genève-Anne-masse (projet CEVA), en attendant la mise en chantier du réseau de transports du Grand Paris, qui prévoit la réalisation de 175 km de tunnel. Dans les travaux maritimes et fluviaux, 2011 a par ailleurs été marqué par la forte mobilisation du bureau d'études sur plusieurs grands projets : PPP de la reconstruction des barrages de l'Aisne et de la Meuse, PPP du canal Seine Nord Europe, appel d'offres pour la réalisation des parcs éoliens offshore, qui là aussi, ouvrent de nouvelles perspectives, en parallèle des activités de fonds de commerce de la direction Travaux nautiques. Dans le domaine des fondations, l'activité enregistre une bonne progression, principalement marquée par l'achèvement des piles du viaduc de la rivière Saint-Étienne, à La Réunion et plusieurs chantiers significatifs à Marseille. ●

PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

AÉROLAC
ARENE
ARMOR
BONINO
BOTTE
FONDACTIONS
C3B
CAMPENON
BERNARD
CARONI

CHANTIERS
MODERNES
CHARLES QUEYRAS
CMS
COCA
COFEX
CTS
CUISET
DEHE
CONSTRUCTION
DELAIR CFD
DELERY
DUMEZ
EBL CENTRE

EBM
EGC
EITP
EMCC
EXTRACT-
ÉCOTERRES
FOUGASSE TP
GAUTHIER
GTM
HALLÉ
HAVÉ
HERVÉ
LANG TP

MARENCO
MÉDITERRANÉE
PRÉFABRICATION
MTC
MTHA
NEVEU
POA
RENÉ LAPORTE
SERRA
SGTM
SIDF
SM ENTREPRISE
SNEC

SNV
SOBEA
SOGEA
SOGEFORH
SOMACO
SOTRAM
TABARD
TOURNAUD
TPC
TPCG
TRA-SABLE
TRIVERIO
VASSEUR

VERAZZI

Tunnel de la Croix-Rousse

Dictée par les évolutions réglementaires en matière de sécurité des tunnels, la restructuration du tunnel de la Croix-Rousse, mis en service en 1952, consiste à créer un second tube parallèle au premier, relié à celui-ci par 11 galeries de liaison, et à mettre aux normes le tunnel existant et l'ensemble de ses équipements (sécurité active et passive, systèmes de ventilation et de désenfumage, etc.). Réservé aux transports en commun, aux modes de déplacement doux et accessible aux personnes à mobilité réduite, le second tunnel est conçu comme un nouvel espace urbain et convivial, et sera doté d'équipements spécifiques (éclairage, animations, etc.). Début des travaux : mars 2010. Livraison : début 2014.

Les entreprises : groupement Dodin Campenon Bernard (mandataire), Chantiers Modernes Rhône-Alpes, Spie Batignolles, Cegelec et GTIE Transport (VINCI Energies), Setec. Autres intervenants : Botte Fondations, Delair CFD, CMS, Cofex, Campenon Bernard Bâtiment Rhône-Alpes, Cardem (Eurovia).



La formule qui a fonctionné pour la rénovation lourde du tunnel de la Croix-Rousse – et qui a fonctionné pour le prolongement de la ligne B du métro jusqu'à Oullins – avait fait ses preuves sur d'autres projets de tunnels, sur la LGV Rhin-Rhône et à Besançon. Elle consiste à associer les compétences présentes au sein du Groupe – en l'occurrence, celles de Dodin Campenon Bernard et de Chantiers Modernes Rhône-Alpes. Pour les volets équipements et mise aux normes du tunnel existant, et pour les travaux annexes, nous avons aussi naturellement fait appel à des entreprises du Groupe : Cegelec et VINCI Energies (courants forts, courants faibles, sécurité, ventilation, vidéosurveillance, etc.), Eurovia (démolitions) et d'autres entreprises de VINCI Construction France (soutènements, démolition et désamiantage du tunnel, etc.).

François Guillon,
directeur délégué Rhône-Alpes Nord



UN CHANTIER TRÈS COMMUNICANT

Opération menée en cœur de ville sur un axe vital de circulation, la rénovation du tunnel de la Croix-Rousse est conçue dès l'origine comme un projet à mener en association étroite avec les riverains. Le dispositif d'information – enjeux du projet, contraintes, solutions mises en place – exceptionnellement complet, comprend un journal trimestriel, des lettres d'information, un site Internet, un numéro Vert d'information trafic, une « maison des projets », etc. Étape après étape, des journées portes ouvertes, des visites de chantier, des animations pédagogiques avec les écoles du quartier sont organisées. Jugée exemplaire, cette communication mise en place par VINCI Construction en association avec le Grand Lyon a reçu le trophée Or du Cadre de vie du festival Fimbacte en octobre 2011.



bookbeo.com/CroixRousse

Ouvrages d'art et génie civil

1 Le nouveau pont suspendu de Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne) est le premier ouvrage d'art réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé. Sa réalisation conjugue les savoir-faire de VINCI Construction France et de deux autres entités de VINCI Construction : Dodin Campenon Bernard et Freyssinet.



2 Pendant l'été 2011, les deux éléments constituant la travée fixe du **pont Bacalan-Bastide** côté rive droite (183 m) ont été mis en place et assemblés après avoir été préfabriqués dans la région de Venise, en Italie, et acheminés jusqu'à Bordeaux par voie maritime.

3 Début 2011, après 9 mois de travaux, a été posée la dernière des quelque 800 poutres de la couverture de l'**A6B**, longue de 1,6 km, entre les Quatre-Chemins (Arcueil) et la Poterne des peupliers (Paris XIII^e).

4 La première phase de la modernisation de la **gare de Lyon**, à Paris, inclut la construction d'un nouveau bâtiment de 4 400 m², tout en verre, destiné à agrandir la « plate-forme jaune » ainsi que la rénovation de la salle Méditerranée, afin de faciliter les flux de voyageurs.

5 À Cadarache (Bouches-du-Rhône), sur le site de recherche sur la fusion atomique d'Iter France, la réalisation du **puits d'isolation antisismique du tokamak** a commencé le 9 août avec le bétonnage du premier plot du radier, représentant 800 m³ de béton. 21 autres plots identiques devront être coulés pour la réalisation du radier, d'une taille identique à un stade de football.

6 À Bordeaux, cet automne, la mise en service d'une nouvelle filière de traitement a mis un terme à la première phase de la modernisation de la **Step Louis Fargue**, qui est l'une des plus importantes de France. Elle sera suivie en 2012 de la réhabilitation de l'installation existante, construite dans les années 70.

Travaux souterrains



1 Après un parcours de 1 440 m sous le Rhône et l'A7, qui a duré 6 mois, le tunnelier Agathe a achevé en mars 2011, à Oullins, le percement du prolongement de la **ligne B du métro de Lyon**.



"Il fallait désengorger ce secteur, qui est jusqu'ici insuffisamment desservi en transports en commun. La création de cette liaison directe jusqu'à Oullins va permettre d'économiser 15 000 voitures par jour."

Rodolphe Munier, responsable des projets métro du Sytral (Syndicat mixte des transports pour le Rhône et l'agglomération lyonnaise).



2 Construit entre le tunnel du Prado-Carénage et l'A50, à Marseille, le **tunnel du Prado-Sud** (1 500 m) est réalisé en tranchée couverte dans un environnement hyper-urbain. Afin de perturber le moins possible la circulation en surface, les terrassements sont effectués « en taupe », sous la dalle de couverture.

3 Sur l'A89 Balbigny – La Tour-de-Salvagny, les travaux de génie civil des **tunnels de Violay** (3 900 m, ci-dessus), de la Bussière (1 042 m) et de Chalosse (750 m) se sont achevés début 2012.

4 Après avoir achevé la première phase du **prolongement de la ligne 12 du métro parisien**, le tunnelier Élodie a été démonté et ramené à la station Pont de Stains, où il a repris en mai son creusement en direction du puits de sortie Valmy, à La Courneuve.

Fondations

1 Dans le quartier du Bouffay, à Nantes, face au château des ducs de Bretagne, les travaux de fondation du futur **Carré Feydeau** ont commencé en 2011 avec la réalisation de la paroi moulée de 7 000 m² qui accueillera les quatre niveaux du parc de stationnement souterrain.

2 Les fontis sont généralement plus redoutés en milieu urbain qu'en campagne. Là, les travaux de consolidation d'une carrière souterraine visent à protéger une parcelle du **vignoble de Saint-Émilion** (Gironde).

3 À côté des travaux de fondations, de nombreux « petits » chantiers d'injections constituent une part importante de l'activité de Botte Fondations. Ici, la campagne de consolidation de sol réalisée pour la **SNCF au dépôt-atelier des Joncherolles**, à Villetaneuse (Seine-Saint-Denis).



Travaux maritimes



“C'est le chantier le plus important auquel j'ai participé. Je suis intervenu à toutes les étapes : manutention des pieux de stabilité des pontons, pose du rideau de palplanches, mise en place des tirants actifs et de la poutre de couronnement, équipements, etc. En travaillant en binôme avec un soudeur expérimenté qui m'a transmis son savoir-faire, j'ai rapidement gagné en autonomie et pris de l'assurance. Ce chantier restera un excellent souvenir professionnel.”
Destin Nselé, soudeur, EMCC



1 Dans le **port de Gennevilliers** (Hauts-de-Seine), l'aménagement d'un nouveau quai de 440 m de long pour le chargement et le déchargement des conteneurs accroît sensiblement la capacité d'accueil de la plate-forme logistique Paris-Terminal.

2 Fin 2011, les entreprises locales de VINCI Construction France ont mis en place plus de 600 blocs BCR (bloc cubique rainuré) de 12 t ainsi que 10 000 t d'enrochements pour renforcer la digue au droit de la **piste Sud-Est de l'aéroport de Nice**.

Contrastes et évolutions

En dépit d'un contexte toujours difficile et fortement concurrentiel, notamment dans les zones rurales, l'activité hydraulique a réalisé un exercice en progression de 4 % par rapport à 2010.

CHIFFRE D'AFFAIRES

502 M€

2 397

CHANTIERS

MÉTIERS

Conception • Construction •
Forage, fonçage par microtunnelier •
Assainissement sous vide • Gestion •
Réhabilitation sans tranchée •
Fourniture et pose • Entretien
et rénovation • Développement
de technologies de pointe

PRODUITS

Réseaux d'adduction d'eau potable
et d'assainissement • Canalisations
et réseaux • Usines d'eau potable •
Stations d'épuration • Bâtiments
fonctionnels • Bâtiments industriels

Le marché de l'hydraulique s'est inscrit en 2011 dans la continuité des années précédentes. Le contexte continue de peser sur les entreprises de VINCI Construction France, dont l'activité est traditionnellement assise sur les travaux de réseaux et les marchés d'entretien pluriannuels, les amenant à diversifier leur offre pour répondre aux besoins locaux (petits projets de génie civil hydraulique, de pompage et de réhabilitation de canalisations ou de travaux sans tranchée) et à développer avec VINCI Environnement des offres clés en main de stations d'épuration des eaux usées et – plus significativement en 2011 – d'usines de production d'eau potable. L'activité apparaît ainsi très différenciée d'une implantation à l'autre. Les agences rurales, qui sont confrontées à une concurrence difficile et à des niveaux de prix très bas, ne parviennent pas toujours à valoriser la technicité

des solutions qu'elles proposent. Les agences situées en zone urbaine ou périurbaine apparaissent plus favorisées. Elles profitent des opportunités offertes par les projets de construction, les aménagements de tramways ou de lignes à grande vitesse (déviation et modernisation de réseaux), les réseaux spécialisés (réseaux secs, réseaux « chaud et froid »), qui valorisent leur savoir-faire, et dans l'avenir les réseaux de fibres optiques, fortement relancés par les pouvoirs publics après plusieurs années d'atonie. Cas particulier, puisque le génie civil hydraulique représente près de la moitié de son activité, le pôle Environnement, en Île-de-France, commencera à bénéficier en 2012 des marchés de travaux très importants du « prétraitement » et de la « file biologique » de l'usine Seine Aval du Siaap, à Achères – en attendant, à l'horizon 2014, le relais d'activité des déviations de réseaux nécessaires à



l'aménagement du futur réseau de transports du Grand Paris.

Dans ce contexte très contrasté, deux éléments contribuent à dessiner une perspective commune pour l'ensemble des entités. Le premier est la réforme de la DICT (déclaration d'intention de commencement de travaux), qui aidera

les entreprises à chiffrer leurs projets et à mieux maîtriser leurs risques. Le second, issu de la loi Grenelle 2 (article 161) est l'obligation faite aux collectivités de procéder à l'inventaire de leurs réseaux d'ici 2013 – étape préliminaire dans la perspective du chantier très attendu de remise en état. ●

PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

ACANTHE
BARRIQUAND
BARBAZ
CANNARD TP
CARDAILLAC
CHAILLAN
CHANTIERS
MODERNES
CHARLES QUEYRAS
CLAISSE
COCA

COFEX
CTPR
DELERY
DESGRIPPES
EBL
EGC
FOUGASSE TP
GTM
HAVÉ
HERVÉ
MTC
MTHA
RATTO

RENÉ LAPORTE
SAINCRY
SBM
SETCI
SGTM
SNACTP
SNATP
SNEC
SOBEA
SOGEA
SOMACO
SRTTP
TP GARÇON

TRIVERIO



bookbeo.com/hydraulique

Step d'Ajaccio

■ Implantée en lisière de l'aéroport, la Step d'Ajaccio est équipée d'un traitement biologique R3F®, développé par VINCI Environnement, et sa capacité de traitement atteint 65 000 équivalents-habitants. Elle prendra en charge une partie des effluents traités dans une autre station qui va être rénovée et ceux des communes périphériques de la ville, qui lui seront peu à peu raccordées. Elle est la première Step construite en France selon la démarche d'éco-conception EcoSave, développée par VINCI Environnement. Brevetée, celle-ci met à la disposition de l'exploitant différents outils dédiés lui permettant de suivre et de piloter en temps réel le fonctionnement de l'installation pour réduire au maximum son impact environnemental (consommation d'énergie, de réactifs, etc.).

Les entreprises : groupement VINCI Environnement (mandataire), Campenon Bernard Sud-Est, Corse Travaux (Eurovia), cabinet Burési. Autre intervenant : Actemium (VINCI Energies).



Dans le métier du traitement de l'eau, VINCI Construction France se distingue depuis longtemps par son offre sans équivalent de solutions clés en main associant le savoir-faire en ingénierie de process de VINCI Environnement et les compétences des entreprises du Groupe en génie civil. Dès la phase d'étude du projet, le partage des données de conception et le travail en équipe permettent à chacun d'apporter le meilleur de son savoir-faire pour proposer l'offre la plus performante. Sur ce projet, cette approche en synergie s'est élargie à Actemium (VINCI Energies), avec qui a été développé le concept EcoSave, et à Corse Travaux (Eurovia), seule entreprise du Groupe implantée dans l'île de Beauté, qui a apporté sa parfaite connaissance du contexte local."

Frédéric Nougarède,
directeur du traitement de l'eau (VINCI Environnement)





1 Au sud de Moûtiers (Savoie), VINCI Construction France a pris part en 2011 à la rénovation de la **conduite forcée de la Rageat**. Réalisée pour le compte d'EDF, celle-ci consistait notamment à restaurer les massifs d'ancrage supportant la conduite en acier de 900 mm de diamètre et à remplacer celle-ci sur 650 m.

2 Aménagement de réseaux d'eau potable et d'assainissement sur la commune de Vars (Hautes-Alpes).

3 Spectaculaire et acrobatique, la phase de réfection de la **conduite d'alimentation de la ville d'Avignon** réalisée en 2011 consistait à franchir le rocher des Doms, au pied du palais des Papes, en installant presque à la verticale sur une cinquantaine de mètres de hauteur une canalisation en fonte de 700 mm de diamètre.



"Notre métier est avant tout un métier de proximité. Nous travaillons avec des collectivités publiques (communautés d'agglomérations, communautés urbaines, syndicats de communes) qui sont souvent les mêmes. Nous connaissons donc bien les élus et leurs problèmes. Ça nous permet de

répondre au plus près à leurs attentes. Évidemment, pour acquérir leur confiance sur le long terme, la qualité de nos ouvrages doit être irréprochable."

Gilles Abraham,
directeur d'activité hydraulique,
Sogea Sud-Est.



1 La réalisation de la **Step d'Ajaccio** (Corse du Sud) s'est accompagnée d'importants travaux de canalisation pour le raccordement de l'installation aux réseaux d'eaux usées de la communauté d'agglomération et, en aval de la filière de traitement, à l'émissaire de rejet en mer, long de 4,6 km.

2 Le marché de conception-réalisation de la refonte du prétraitement de l'**usine de traitement des eaux Seine aval**, à Achères (Yvelines), remporté en groupement en 2010, sera lancé en travaux à l'été 2012.

3 Dans le Vaucluse, les travaux d'assainissement menés par la communauté d'agglomération du Grand Avignon en 2011 se sont notamment traduits par l'installation du procédé R3F® de VINCI Construction France à la **Step de**

Morières-lès-Avignon, dont la capacité de traitement est portée à 26 000 équivalents-habitants.

4 Sur le même modèle d'offre intégrée process-génie civil que pour les Step, VINCI Construction France a remporté, en groupement avec VINCI Energies pour le lot électricité, le marché de conception-réalisation de la nouvelle **usine de production d'eau potable de Renaison** (Loire).

Des solutions pour des offres intégrées uniques

Complémentaires des grands métiers de VINCI Construction France, ces savoir-faire sont la clé d'offres à forte valeur ajoutée sans équivalent.

DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

CA : 435 M€

Évolution prévue : croissance

Conformément à l'orientation définie depuis plusieurs années, les entités de VINCI Construction France spécialisées dans le montage immobilier ont poursuivi leur activité de développement de projets au travers de formes contractuelles variées : vente en l'état futur d'achèvement (Vefa), contrat de promotion immobilière (CPI) et les différentes formes de contrats de partenariat. De nombreux projets se sont ainsi concrétisés en 2011 dans le secteur du logement, des bureaux, des commerces et des équipements, générant pour l'entreprise autant de marchés de travaux échappant aux aléas des appels d'offres.

DÉMOLITION, CURAGE, DÉPOLLUTION, DÉSAMIANPAGE

CA : 50 M€

Évolution prévue : croissance

La direction déléguée Environnement et Travaux de spécialité a poursuivi

en 2011 ses opérations de désamiantage, de démolition et de curage dans le secteur de l'industrie (centrale EDF de Montereau), du bâtiment tertiaire (tour Descartes, devenue tour Egho, à La Défense), des infrastructures (tunnel de la Croix-Rousse, à Lyon), etc. Forte de sa capacité d'étude et des offres groupées désamiantage-démolition et désamiantage-curage qui la différencient de la concurrence, notamment dans le métier du curage, elle a enregistré pendant l'exercice, à la faveur du regain du secteur tertiaire, d'importantes nouvelles commandes (zone supplémentaire dans la tour Egho, tour Athena à La Défense, tours du Pont de Sèvres à Boulogne-Billancourt), qui alimenteront son activité en 2012 – année où doit par ailleurs être révisée la réglementation dans le domaine du désamiantage.

ARBONIS

CA : 65 M€

Évolution prévue : consolidation

Comme prévu, 2011 a été une année de très forte croissance pour la construction bois (+ 60 %), liée au

développement de l'activité « construction générale bois » et, pour partie, à l'intégration de la société Ducloux, devenue la cinquième composante d'Arbonis. Plus importante en volume, l'activité se distingue également sur le plan qualitatif, avec l'augmentation très significative du nombre de projets de plus de 2 M€, qui confirme la maîtrise acquise par Arbonis et reconnue par les maîtres d'ouvrage. Désormais leader français du secteur, Arbonis entend conforter sa position en augmentant la part de son activité réalisée en synergie avec les entreprises du Groupe, notamment dans le cadre des PPP (partenariats public-privé) et des projets immobiliers où les solutions mixtes bois-béton peuvent prendre l'avantage sur des offres plus conventionnelles.

VINCI ENVIRONNEMENT (TRAITEMENT DE L'EAU, TRAITEMENT DES DÉCHETS ET DES FUMÉES)

CA : 76,4 M€

Évolution prévue : croissance

D'un niveau quasiment égal à celui de 2010, le chiffre d'affaires 2011 de

VINCI Environnement ne reflète pas exactement la réalité de l'activité de la filiale, essentiellement dédiée, cette année encore, aux études et au développement de projets d'équipements de traitement des déchets, en France et à l'international dans le cadre de joint-ventures ou de partenariats avec des entités de VINCI Construction. Basés sur des solutions intégrées associant génie civil et procédés innovants, ces équipements constituent sur ces marchés cibles une alternative à l'enfouissement. Plusieurs projets remportés outre-Manche en fin d'exercice – centre de recyclage et de valorisation énergétique des déchets du comté d'Hertfordshire, centre de traitement des déchets multifilière du comté de North Yorkshire et de la ville d'York –, en attendant la confirmation de l'attribution de plusieurs centres en France et des décisions devant intervenir sur des projets en Pologne, confortent la prévision d'une importante montée en puissance de l'activité, qui devrait plus que doubler d'ici 2014.

Dans le domaine du traitement de l'eau, où la mise à niveau des équipements arrive à son terme en France, VINCI Environnement a remporté la conception et la réalisation de l'unité

biomasse de séchage des boues de Step du centre de la Tromperie à Fort-de-France (Martinique), et réalisé plusieurs études pour des projets en Afrique, en Inde, à la Jamaïque, etc.

MONUMENTS HISTORIQUES ET PATRIMOINE

CA : 70 M€

Évolution prévue : stabilité

Après les années particulières qu'ont été 2009 et 2010, en raison de l'aide exceptionnelle de l'État attribuée dans le cadre du plan de relance, l'activité monuments historiques se déroule dans le cadre issu de la réforme de 2008, qui a transféré la maîtrise d'ouvrage des projets de l'État aux collectivités locales. Ces dernières ne disposant pas toujours des moyens nécessaires (compétences administratives, trésorerie, etc.), cette nouvelle organisation se traduit, à niveau de crédits égal, par une stagnation, voire une diminution du nombre de projets et une concurrence accrue. Pour les entreprises spécialisées de VINCI Construction France, une part de l'activité est réalisée dans le cadre des restructurations lourdes menées par le Groupe, telle l'opération The Peninsula, à Paris.

ÉNERGIES RENOUVELABLES

CA : 2,5 M€

Évolution prévue : stabilité

Sonil

Comme les autres entreprises du secteur photovoltaïque, Sonil a vu le marché des installations réalisées pour le compte de particuliers s'effondrer début 2011, après la publication du décret relatif au moratoire sur le photovoltaïque, en décembre 2010. Dans les mois qui ont suivi, l'entreprise a mis à profit sa technicité et sa créativité pour se redéployer, en neuf comme en rénovation, sur des installations intégrées à des projets architecturaux, contribuant au respect des exigences de la réglementation thermique, de forte puissance, ou des applications originales en façade, en verrière, etc. S'appuyant sur sa culture du bâtiment et les synergies de Groupe, Sonil a pris part, partout en France, à une dizaine de projets menés par VINCI Construction France en entreprise générale. Après une année 2011 de repli, 2012 devrait voir Sonil retrouver son niveau d'activité de 2010.

PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

3 CNET
ADIM
ARBONIS
CONSTRUCTION
ARENE
ARRAS NETWORKS
BOURGEOIS
CAEN.COM
CAILLAUD LAMELLÉ
COLLÉ
CAVALIER

CHANZY PARDOUX
CLERMONT
COMMUNAUTÉ
NETWORKS
CMA
CMS
COFEX
COMTE
CONDITIONNEMENT
DÉCHETS BÉTON
COVAL NETWORKS
COVAREAL
CREUSOT
MONTCEAU

NETWORKS

DEGAINE
DELAIR CFD
DUCLOUX
EDIF-REAL
EXTRACT-ÉCOTERRIS
FARGEOT
LAMELLÉ COLLÉ
GARONNE
NETWORKS
GAUTHIER
GEOLIS
GIRARD

GIREBAT

GRAND CHÂLON
NETWORKS
GTM
HALLÉ
HÉRAULT TÉLÉCOM
IDFIMM
IMMODIEZE
JURA METAL
LA CONSTRUCTION
RÉSIDENTIELLE
LCRI
MAINPONTÉ
MASTRAN

MENTOR

NAVARRA TS
PATEU ET ROBERT
PITANCE
PRECROSS BTP
SATOB
CONSTRUCTION
BOIS
SEM@FOR 77
SMTM
SOCAVIM
SOCOGIM
SOCRA
SOGAM

SOGEA

SOLSTICE GRAND
ANGOULÉME
SONIL
TRADILOR
TRAVAUX DU MIDI
VINCI
ENVIRONNEMENT

Stade de Nice

■ Premier stade remporté par VINCI dans la perspective de l'UEFA Euro 2016, le Nice Stadium (35 000 places) se caractérise par des options techniques répondant à l'attente de la ville pour un ouvrage exemplaire en matière de développement durable. Le recours à une charpente mixte bois-métal permettra ainsi une économie de 3 000 t de CO₂ par rapport à une structure classique. L'ouvrage sera par ailleurs équipé d'un dispositif de climatisation exploitant les vents dominants de la plaine du Var, de panneaux photovoltaïques permettant d'obtenir un bilan énergétique positif et de systèmes de récupération des eaux pluviales pour l'arrosage de la pelouse et des espaces verts. Début des travaux : août 2011. Livraison prévue à l'été 2013.

Les entreprises : Groupement Dumez Côte d'Azur, GTM TP Côte d'Azur, GTM Sud, Triverio Construction, Campenon Bernard TP Côte d'Azur, Fargeot Lamellé Collé. Lots techniques : Degréane, Lefort Francheteau (filiales de VINCI Energies).



bookbeo.com/NiceStadium



“L'attribution du Nice Stadium à VINCI au début 2011 est une parfaite illustration de la complémentarité des métiers et du modèle du Groupe : la concession est gérée par VINCI Concessions, la construction confiée en contrat de promotion immobilière à VINCI Construction France qui

associe VINCI Energies pour les lots techniques.

Au-delà de ce schéma classique, le projet met spécialement en valeur l'apport de nos métiers de spécialité, en l'occurrence Fargeot Lamellé Collé (Arbonis), pour la construction bois, sans qui nous n'aurions pas su répondre sur le principe créatif de charpente bois-métal imaginé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.”

Philippe Avinent,
directeur opérationnel Sud



Monuments historiques et patrimoine



1 En octobre, l'entreprise Comte a achevé à Lyon la restauration de la façade principale de la **cathédrale Saint-Jean**, mettant un terme à trois décennies de travaux de restauration extérieure du monument.

2 Spécialiste de la couverture et de la charpente, l'entreprise Bourgeois recrée en brisis-terrasson (avec lucarnes) un étage complet de l'aile nord du **château de Versailles**, supprimé lors d'une précédente opération de rénovation.

3 À Toulouse, la campagne de travaux lancés au **couvent des Jacobins** porte sur la restauration de la sacristie, de la salle capitulaire, du réfectoire et des chapelles. Elle englobe des aménagements pour l'accès des personnes à mobilité réduite.

Développement immobilier



1 À Moulins (Allier), l'opération développée par Adim régions dans le cadre du projet de rénovation urbaine (PRU) de **l'îlot Thonier** a abouti à la construction de 16 maisons individuelles pour le compte de Foncière Logement.



2 À Mantes-la-Ville (Yvelines), un programme de 32 logements **locatifs** a été développé par Immodièze, la structure de développement immobilier de Dumez Idf, sur la ZAC des Brouets, où est prévue la construction de près de 250 logements.



3 L'importante activité d'Adim Ouest dans le domaine des centres commerciaux s'est poursuivie en 2011 par l'agrandissement sur 2 000 m² du **centre Colombia à Rennes**, réalisé pour le compte de Ségécé (Klépierre). GTM Bretagne, qui a exécuté les travaux sans interruption de l'activité, s'est vu décerner le 1^{er} prix régional au concours de la Clé d'or organisé par EGF-BTP.



4 Cet immeuble tertiaire BBC réalisé par Adim Est à Metz (Moselle) dans la **ZAC de la Grange-aux-Bois** offre un ensemble de prestations haut de gamme. Construit par GTM Lorraine et Sogea Est BTP, il a été acquis en Vefa par Foncière Inea et loué à une société d'assurance.

Démolition, curage, dépollution et désamiantage



1 À Berre, près de Marseille, la déconstruction de l'**unité de solvants de LyondellBasell** a conjugué travaux de désamiantage, démolition lourde et démolition « fine », car sur le site subsistaient 1 500 m de tuyauteries toujours en service.

2 La transformation en centrale photovoltaïque de l'**ancienne base aérienne 136** de Toul-Rosières (Meurthe-et-Moselle), désaffectée depuis 2004, s'est accompagnée d'importants travaux de désamiantage et de démolition.



“Aujourd’hui, dans le métier de la démolition, les règles de sécurité sont devenues draconiennes. D’autre part, la dimension développement durable et le respect de l’environnement sont totalement intégrés sur les chantiers. La démolition est devenue un métier noble, car on sait tout traiter et recycler.”

Virgilio da Cunha,
conducteur de travaux (Delair-CFD)



Traitement de l’eau, traitement des déchets et des fumées



1 Le procédé membranaire R-MeS de VINCI Environnement a été mis en œuvre pour la première fois à La Réunion à l’occasion des travaux d’extension réhabilitation de la **Step du Port et de La Possession**. Ce système compact permet notamment de réutiliser les eaux traitées en irrigation.

2 À Clermont-Ferrand, le **pôle multifilière de traitement et de valorisation des déchets du Valrom**, baptisé Vernea, a été mis en chantier en juin. Entièrement conçu et réalisé par le Groupe, il se compose de quatre unités : tri mécanique, stabilisation biologique, valorisation biologique (méthanisation et compostage) et valorisation énergétique. Il permettra de traiter 200 000 t de déchets par an.

Conception et réalisation : Idé Édition **Rédaction :** Jean-Marc Brujaille, Alexis Hache **Crédits photos :** AAAB, Bechu Et Tom Sheehan Architectes, Jean Angelini, David Aubert, Sébastien Aude, Barre Lambot/Architectes, Patrick Berger et Jacques Anziutti Architectes/L'autre Image, Francis Bocquet, Nicolas Borel/Fondation Louis Vuitton Pour La Création, Régis Bouchu/Actophoto, Laurent Boudereaux, Xavier Boymond, Jérôme Cabanel, Joëlle Charlet, Didier Charre, Ludovic Combe, Création S'pace Architectes, Augusto Da Silva/Graphix Images, Guillaume Daveau, Laurent Desmoulins, Gérard Dettelle, Thierry Duvivier, Fondation Vinci pour La Cité, Cabinet Studio GeoPhoto, Barthélémy Griño Architectes, Cabinet Gulacsy Massie, Agence Haour Architectes, Herzog & de Meuron®, Iter Organization, Jpl, Alain Lascaux, Geffroy-Mathieu Main, Francois Marchand, Guillaume Maucuit Lecomte, Pierre-Henri Montel/Aa'e, Richard Nourry, Pascal Muradian, Patriarche & Co, Pca Architecture, Catherine Raillard, Xavier Renaud, Sébastien Robert, Nicolas Robin, Rémy Schejbal/Acrovideophot, Philippe Schuller, Jean-Baptiste Vetter, Christophe Viaud, Francis Vigouroux, Jean-Paul Viguier, Architecte/Perspective, Cédric Von Ruß/CPE Scorp, John Walzl, Willmotte & Associés©, Laurent Zylberman/Graphix Images, DR VINCI Construction France, Photothèque VINCI.

Impression : Sira. Imprimé sur Magno Star PEFC, issu de forêts gérées durablement.





Pour voir la vidéo, scannez
le code via l'application
bookBeo ou tapez
l'url dans un navigateur.



bookbeo.com/generique

